

DES
COMPARTIMENS
 EN GENERAL.

Les Compartimens estant des Ornaments convenables à toutes sortes de Décorations, j'ay crû que je ne pouvois mieux terminer cet Ouvrage que par un Chapitre qui traitast de leur diversité.

IL n'y a point de terme qui ait plus d'étendue dans l'Art de décorer les Edifices que celui de Compartiment, car on comprend sous ce nom tout ce qui se peut distinguer par failles ou par couleur pour revêtir les murs extérieurs & intérieurs, les Voutes, Plafonds & Sofites, & les Aires ou Surfaces sur lesquelles on marche.

On appelle aussi Compartiment tout ce qui forme en matière de Vitrierie non seulement les panneaux de bornes & autres figures qu'on peut géométriquement compasser sur le signage & le verre pour être ensuite mises en plomb, mais encore entre les verres peints ceux qui peuvent être cavez & gresez pour en recevoir d'autres de différente couleur par encastrement, & former diverses figures, comme pièces de Blazon, Histoires, &c. tant de verre d'une seule couleur que de celui qu'on nomme d'Aprest. Ces Panneaux composent les formes qui garnissent les vitraux des fenêtrages des Eglises, & sont bordez de pilastres, frises, filotieres, entrelas, guillochis, &c. & les châssis de fer, qui retiennent ces Panneaux, sont quelquefois différens dans un même vitrage, comme à celui de la Sainte Chapelle de Paris.

On appelle encore Compartiment, la disposition & le

mélange figuré de tuiles rouges, blanches & vernissées sur les Couvertures, comme il s'en voit à quelques anciennes Eglises & aux tourelles de plusieurs vieux Châteaux, dont les Chapiteaux couverts de tuiles gironnées, ont de deux rangs l'un rouge & l'autre vernissé. On est même soigneux de conserver ces sortes de Compartimens quand on remanie à bout les Couvertures pour les reparer & en refaire les solins, ruilées, arestieres, crestes de tuiles faïstieres, & autres plâtres.

Enfin le mot de Compartiment s'entend aussi de la division des Ruës & Quartiers d'une Ville ou d'une Carriere, des Sentiers d'un Parterre & des Allées d'un Jardin, ou d'un Parc, & c'est dans ce sens que le prennent les Italiens pour signifier la distribution du Plan d'un Palais, d'un Conclave, d'une Chartreuse, &c.

DES COMPARTIMENS

DES MURS DE FACE.

Les Paremens extérieurs des Murs n'ont assez souvent d'autre Compartiment que l'arrangement des matériaux bien enliés dont ils sont faits, & par les Ecrits de Vitruve on peut remarquer avec quel soin les Anciens faisoient leurs différentes Maçonneries, dont les unes estoient recouvertes par Ruderation, & les autres par Trullization selon que l'ouvrage le requeroit; ce que ses Commentateurs & particulièrement Jean-Antoine Rusconi, qui en a fait des figures, ont assez amplement expliqué.

Il se fait aujourd'uy de plusieurs sortes de Maçonnerie; celle de Blocage ou de Limosinage gobeté ou crépi est la moindre, & après celle de quartiers de pierre en liaison qui est la plus considérable, celle de moilons d'apareil est la

plus

plus propre lors qu'ils sont bien ébouzeux & liaisonnez ; que les bords des paremens en sont relevez avec des ciselures , & que le reste en est rustiqué , comme aux Pavillons du Portail des PP. Minimes de la Place Royale à Paris. La Maçonnerie de brique apparente qui est avantageuse pour la variété des Compartimens dans les Façades se fait de deux manieres, ou en construisant ses piedroits & faillies de pierre & ses panneaux de brique ; ou ses faillies de brique & ses panneaux de moilon couvert d'un crépi. La Maçonnerie qu'on fait de quartiers de grais esmillez & piquez , n'est pas d'un bon usage , parce que le grais estant pouf & ne tenant pas bien ses arrestes , ses joints se cavent facilement.

La propreté du ragrément fait valoir la beauté de l'Appareil ; c'est pourquoy on marchandé aux Tailleurs de pierre le Ragrément des Façades & des Voutes , les Refends , les Bossages , & les Cannelures des Colonnes & Pilastres. Il faut non seulement retondre les bossés & balévres , & tailler les Ornaments à la place des bossages qu'on y a laissez ; mais on peut aussi observer des Compartimens , particulièrement dans les Voutes ; ce qui se doit non seulement pratiquer aux Bastimens neufs qu'on ravale , mais aussi aux vieilles Façades qu'on regrate.

Les murs de moilon peuvent estre proprement recouverts de tables de crépis ou d'enduits de mortier ou de plâtre renfermez par des corps ou par des naissances badigeonnées, ou recevoir des faillies comme bandeaux , cours de plinthe, apuis separez ou continus & cadres bien proportionnez & profiléz avec la propreté dont les Maçons travaillent le plâtre à Paris , & les Stucateurs le stuc en Italie ; & les panneaux entre ces naissances ou faillies peuvent aussi estre briquetez ; ce qui rend l'aspect des Façades simples fort agreables. Quand les murs de Maçonnerie ne sont ni pendans ni bouclez avec ventre , & qu'ils n'ont que quelques crevasses ou lezardes , on observe en les reparant , des Compartimens dans les renformis , crépis & enduits , comme à un mur neuf.

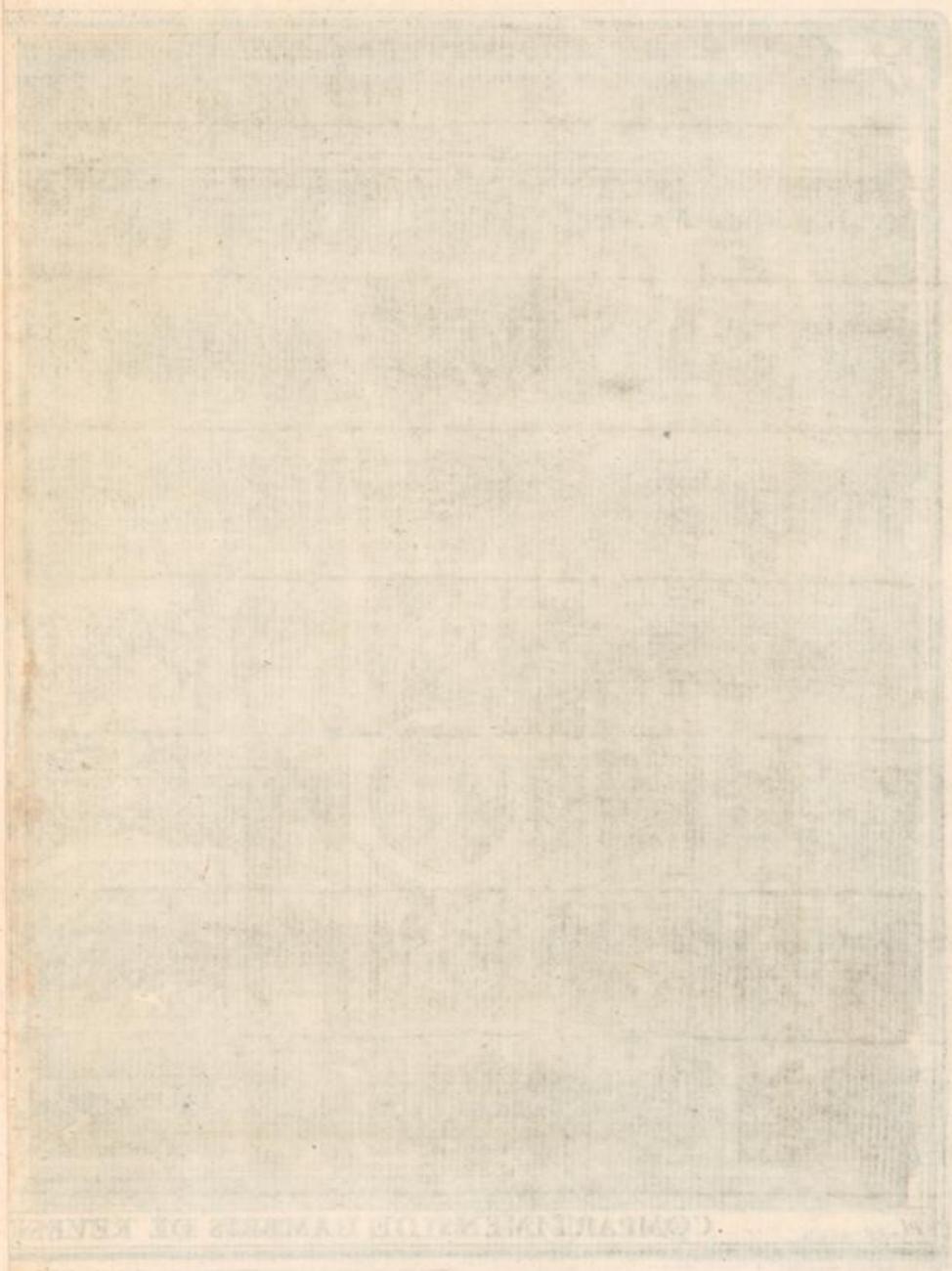
DES COMPARTIMENS

DES LAMBRIS.

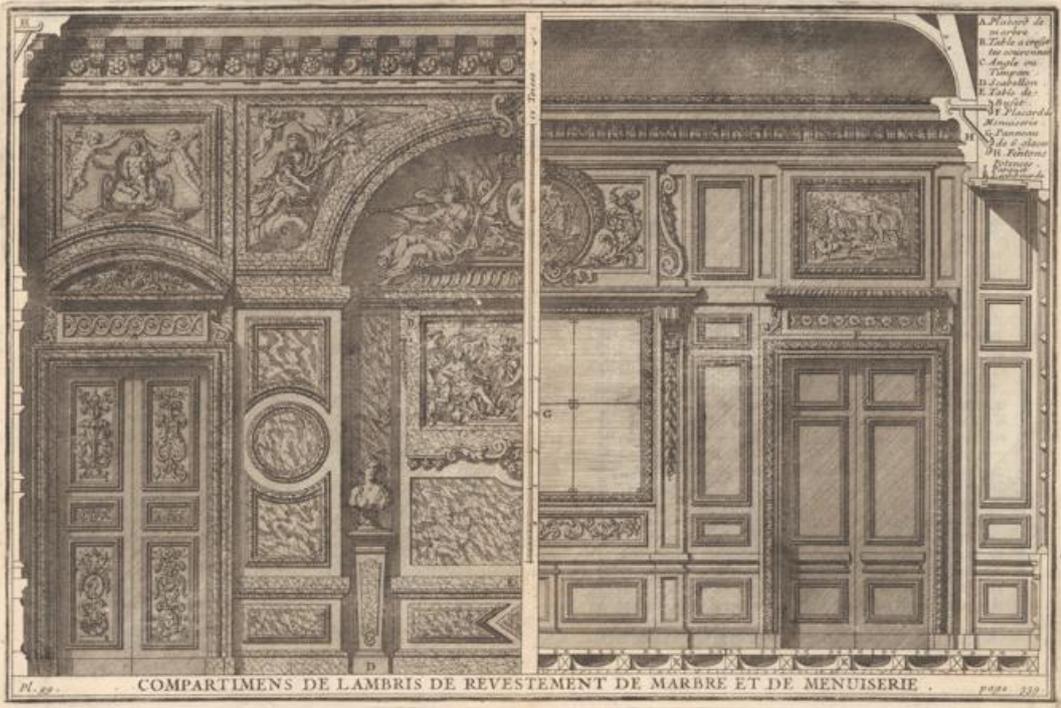
Les Compartimens des Lambris estoient aussi differens chez les Anciens, que les matieres dont ils les faisoient estoient diverses, eu égard à l'usage des lieux. Dans les Sepultures, Catacombes, & autres endroits souterrains ils se servoient plutôt de Stuc & de Peinture à fresque, que de Mosaïque & autres Ouvrages de pierres de rapport dont ils décoreoient leurs Cyzicenes, Cenacles, Odées, Exedres, Musées, Salles, Etuves, & Reposoirs de Bains & autres lieux de pure magnificence, & parmi ces Compartimens ils employoient l'or, l'argent & la bronze par lames, parce que l'usage de l'or en feuille n'estoit pas pour lors inventé, & qu'ils se servoient rarement de tapisserie: Ainsi la variété & la richesse s'y rencontroient tout ensemble.

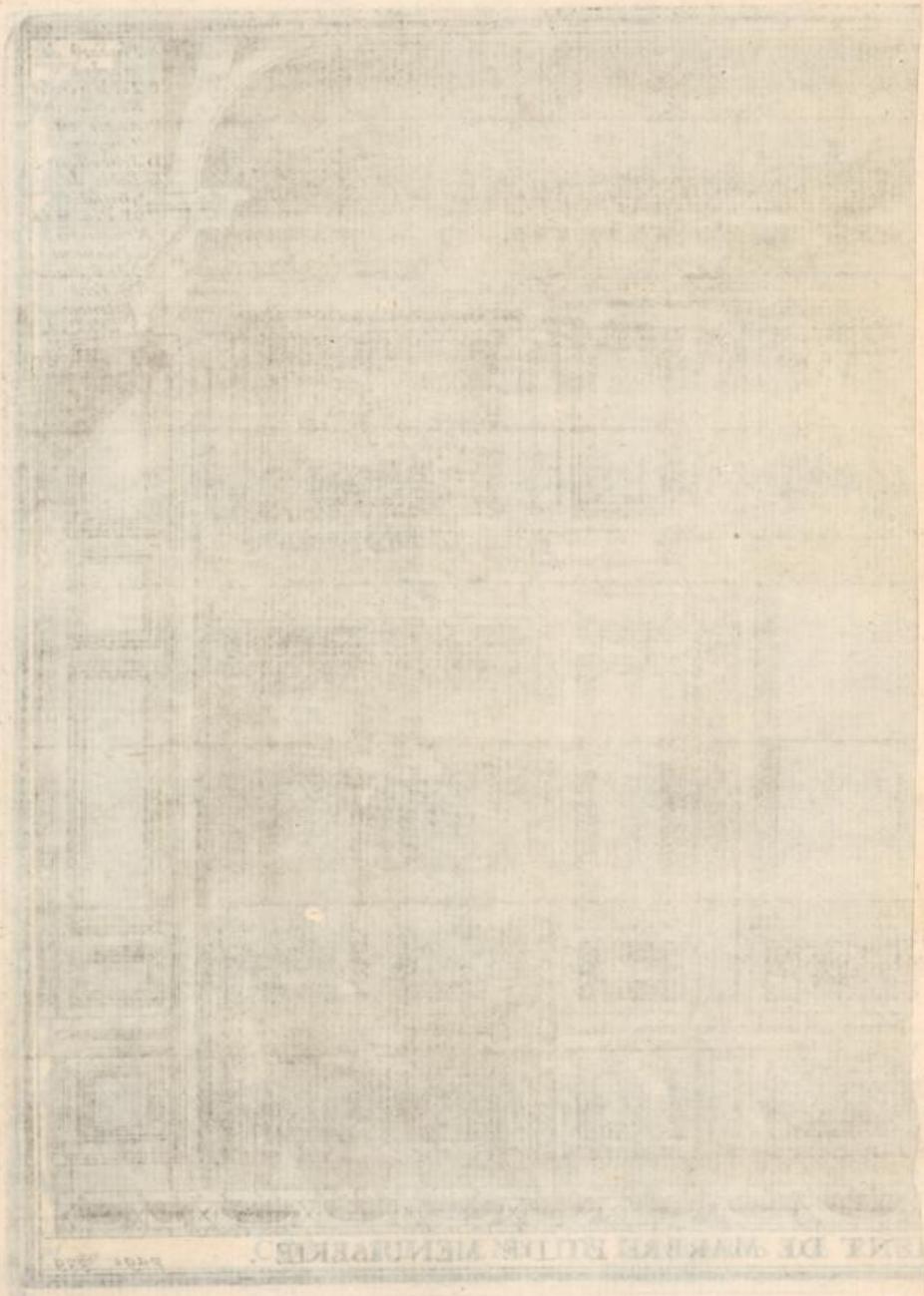
Les Lambris de revêtement des Murs interieurs se font aujourd'huy par compartimens de pierre, de stuc, de plâtre, de marbre, ou enfin de bois. Ceux de pierre sont propres aux Vestibules simples & figurez, aux Escaliers de diverses especes, aux Salons & autres lieux qui n'ont pas besoin de meubles; & ces Lambris sont renfermez dans quelque Ordonnance à laquelle ils servent de fonds. Les Lambris de stuc ou de plâtre sont ou coupez ou traînez sur le ras, & leurs ornemens sont le plus souvent ou moulez ou postiches.

Comme l'on bastit selon les lieux & la matiere qu'ils produisent, lors qu'il se trouve des pierres de differente couleur, on s'en peut servir avec avantage pour les saillies, comme pilastres, entablemens, impostes, archivoles, Compartimens, & autres parties qui forment ce qu'on appelle Architecture, en sorte que du blanc, du gris ou du rougeâtre qui ne sont pas si opposés que le blanc l'est au noir, il se fait une



W. M. COMPAGNIE DES BANQUES DE KAYE





ENT DE MARBRÉ BILLEN MEMBRÉS

union de couleurs & un détachement de parties dont la décoration ne reçoit pas peu de beauté ; ce qui se rencontre heureusement pratiqué à l'Eglise des PP. Benedictins de S. Georges Major à Venise bâtie par André Palladio , qui est un Ouvrage digne de la memoire de ce grand Architecte. Et au contraire , on peut voir le méchant effet du blanc proche le noir par les colonnes & les tables postiches du Jubé de l'Eglise des grands Augustins de Paris. C'est pourquoy lorsqu'on se sert de marbre noir , il faut que le champ soit de brèche ou de blanc véné de gris , afin que le contraste de ces couleurs, qui conviennent particulièrement aux Sepultures , ne soit pas si violent. Un des plus beaux exemples de cette union des marbres , est la Chapelle de Nôtre-Dame de Pitié dans l'Eglise de S. André de la Valle à Rome , laquelle renferme les Tombeaux des quatre Seigneurs de la Maison de Strozzi, qui sont l'ouvrage de Michel-Ange.

Le marbre s'employe de deux manieres , pour les Compartimens des Lambris, ou par un revêtement de toute leur étendue , ou par incrustation de tables , quadres & faillies postiches sur la pierre ou sur le stuc qui leur sert de fond , & l'une & l'autre de ces manieres se font encore, ou avec des faillies de divers marbres sur un fond d'une mesme couleur , comme aux grands Escaliers du Château de Versailles , ou avec des marbres arasez , polis & mastiquez sur des dales ou tranches de pierre , ainsi qu'aux embrasures & jouées des portes & croisées du même Château. Les lieux qu'on peut revêtir entierement de marbre sont les Eglises , Chapelles , Vestibules , Salons & Salles à manger , comme celle-cy où il y un renfoncement pour le Buffet : car pour une piece d'Apartment servant à l'habitation , ce n'est pas l'usage de la revêtir de marbre dans toute sa hauteur & son étendue , & on ne fait ordinairement le Lambri que jusques à hauteur d'apui , en observant néanmoins que les Placards des portes & fenêtres le soient de toute leur hauteur. Quant aux Manteaux de cheminée , il est bon pour plus de variété, que le

chambranle étant d'un marbre , la base & la corniche de l'attique soient d'un autre différent de celui de la gorge ou du nud de l'attique ; parce qu'un Ouvrage fait d'une même sorte de marbre paroît plus pesant que celui qui est distingué par la diversité des couleurs de chaque partie.

On voit en quelques Villes d'Espagne & de Portugal, des Compartimens assez bizarres , qui sont imitez de ceux des Bâtimens des Maures, dont les autres Barbares ornent aussi leurs Pagodes , Mosquées , Lavoirs , Minarets, Serrails, Kiosques, & autres Edifices rapportez dans les Relations des Voyageurs; mais il est inutile d'en faire aucune description , parce que ce ne sont que des carreaux de porcelaine & autres terres cuites repetez de diverses formes & couleurs , semblables à ceux du pavé.



DES
NOUVEAUX LAMBRIS
DE MENUISERIE.

Les Lambris qu'on fait presentement sont si differens de ceux qui étoient en usage il y a quelques années, qu'on a trouvé à propos d'en donner de nouveaux desseins. On pourra voir par les Remarques suivantes tout ce qu'on y observe de particulier.

Sous le nom general de Lambris, il faut entendre tout ce qui peut estre revêtu en Menuiserie par compartiment dans les Apartemens, comme les Trumeaux de Glaces, les Portes à placards, les Cheminées, les Buffets, &c. Il y en a de deux especes principales; les Lambris d'appui, & les Lambris à hauteur de Chambre.

Les premiers, qu'on ne place qu'au pourtour des Salles & des Chambres tapissées, n'ont que deux pieds & demi, ou tout au plus jusqu'à trois pieds six pouces de hauteur. Comme on exhauße beaucoup les Apartemens, on s'en sert pour revêtir les murs au dessous des Tapisseries, & empêcher que l'humidité ne les pourrisse, & que les dossiers des Chaises ne les usent.

Les seconds servent à lambrisser ou boiser une Chambre dans toute sa hauteur depuis le dessus du Parquet jusqu'au dessous de la Corniche.

Comme la continuité & la ressemblance des mêmes panneaux ne produit rien qui satisfasse les yeux, on y introduit des Cadres, des Tableaux, & des Pilastres disposez avec simetrie de distance en distance, & qui répondent aux parties qui leurs sont opposées. Les ornemens qu'on y distribue à propos, concourent encore à en augmenter la richesse. On affecte aussi de donner beaucoup de legereté & de variété à tout ce qui compose les Lambris. Les ornemens en sont à jour, & ont beaucoup de vuide entre-eux. Les formes des Cadres sont fort variées, & le peu de relief qu'on leur donne, suffit pour détacher les avant-corps: mais ce qui releve particulièrement la beauté & la magnificence des nouveaux Lambris, ce sont les grandes Glaces qu'on y incorpore: à leur défaut on y place des Tableaux & des Sculptures.

Les Portes les plus hautes des Chambres sont les plus belles; elles

ont quelquefois jusqu'à douze pieds de hauteur. On en repete souvent les placards aux bouts des enfilades d'Apartemens, pour faire croire qu'il y en a par-delà; & ce qui est tres-commode, ces placards s'ouvrent, & forment au derriere des Armoires. On enrichit aussi le dessus des Portes avec des Tableaux, & l'on y peint quelquefois des Ornemens grotesques, & souvent pour une plus grande variété, on y place un Tableau au milieu de ces sortes d'Ornemens.

Les gerfures, les nœuds & les différentes nuances qui se rencontrent ordinairement dans les bois qu'on employe pour les Lambris, sont des défauts auxquelles on remédie en passant par-dessus une couleur. Le blanc est présentement celle dont on se sert plus communément pour peindre les Lambris. On en dore les filets & ornemens pour les distinguer du fond, & jusqu'à présent l'on n'a rien imaginé de plus propre pour éclairer un Apartement, rien qui coute moins, & qui cache mieux tous les défauts qui se rencontrent dans les Ouvrages de Menuiserie. Ce n'est pas qu'on ne se serve quelquefois du vernis; mais comme il est transparent on ne l'applique que sur les bois choisis & sans défauts; & l'on s'en sert particulièrement pour les Lambris des Eglises & des Monasteres.

Comme les Lambris ne sont composez que de plusieurs parties repetées avec simetrie; on s'est contenté d'en donner séparément quelques-unes, dont il est tres-facile de faire des compositions entieres.

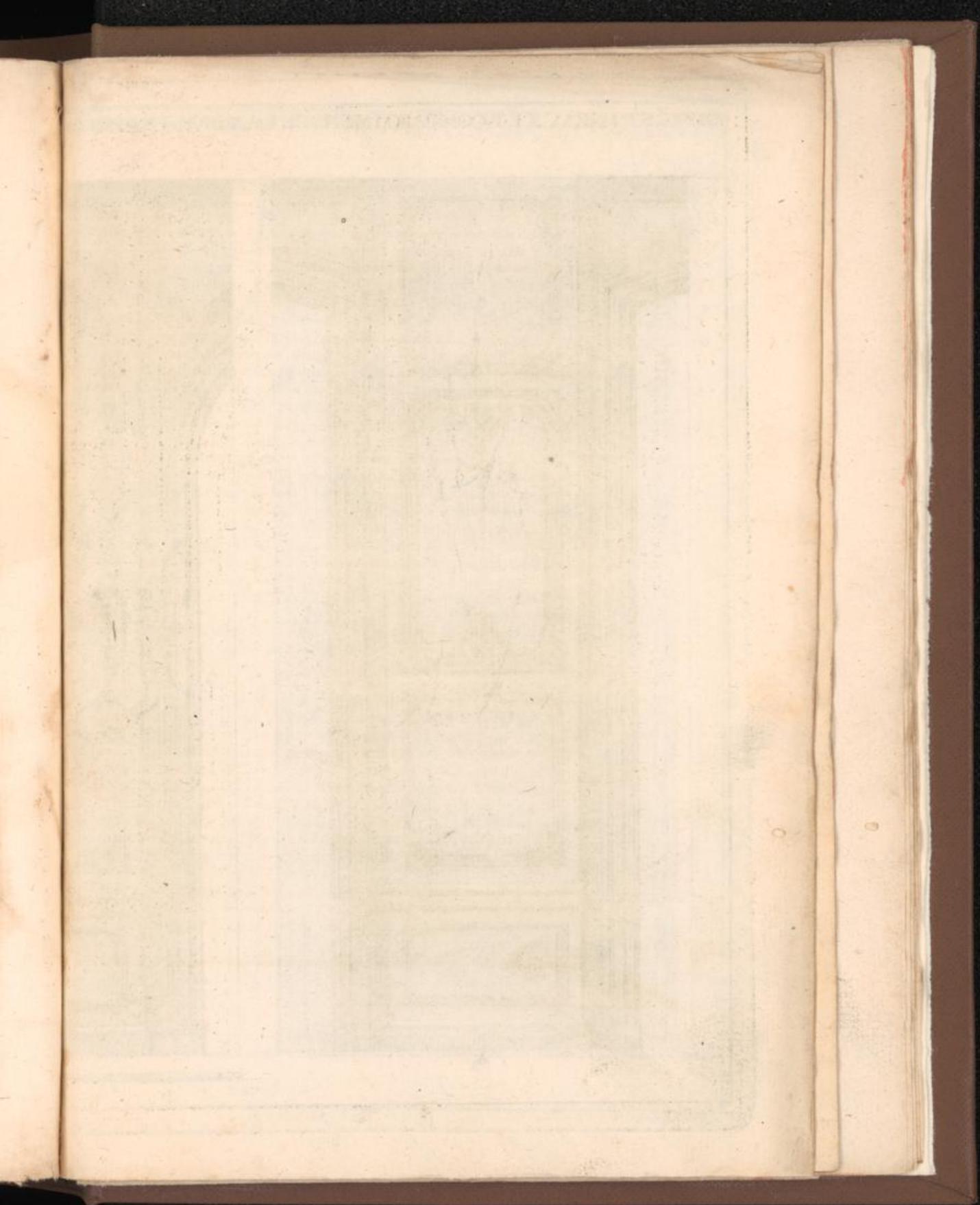
Il ne reste plus qu'à faire voir dans les exemples suivans l'application de ce qu'on vient de dire.

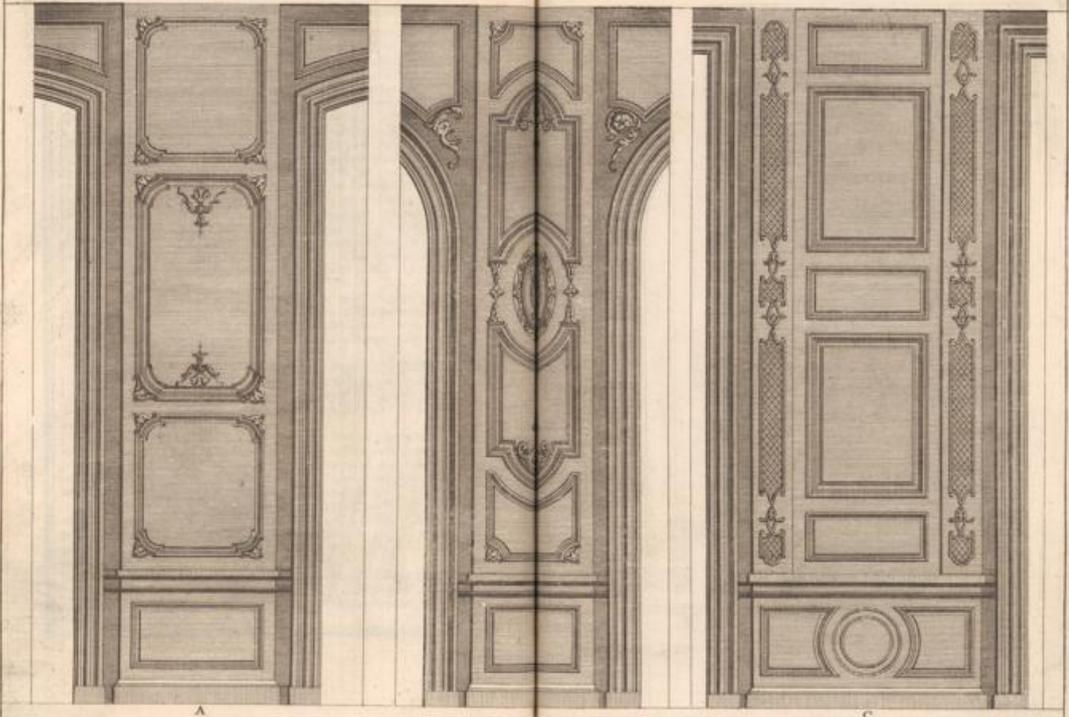
La premiere planche cotée 99. a. fournit trois morceaux de compartimens différens propres pour des Chambres à coucher, grands & petits Cabinets, &c. Les Cadres de la figure A, qui est assez simple, sont à oreilles rondes, ce qui donne lieu d'y placer dans les coins de petits ornemens qui luy donnent beaucoup de legereté.

Ceux de la Figure B, qui est plus riche, son cintrez à leurs extremités: on a placé dans le milieu une espee de rosette avec de petits trophées & ornemens qui rendent ce Lambris fort riche. Cette espee de Menuiserie cintrée est fort en regne, mais il la faut ménager avec beaucoup de discretion, de peur de retomber dans le goût Gothique.

Les Cadres & Frises de la troisiéme Figure cotée C sont quarrez, mais ceux du Lambris d'apui sont cintrez, ce qui y donne de la variété. Les Pilastres qui accompagnent le tout sont remplis de petits ornemens en panneaux de Mosaïque qui sont en execution un fort agreable effet.

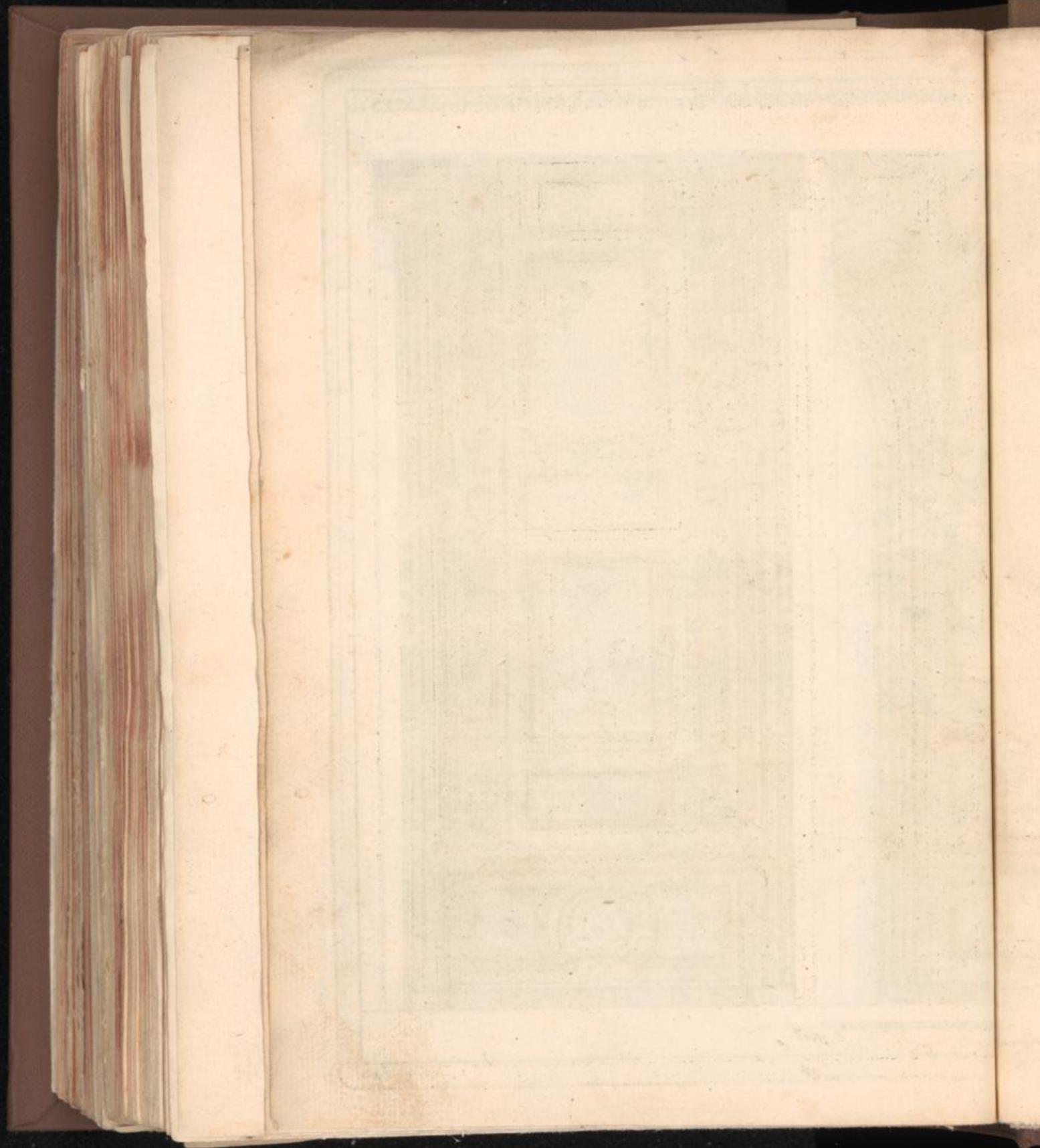
La deuxiéme planche cotée 99. b, contient aussi trois desseins différens de Lambris avec Trumeaux ou Panneaux de Glaces pour estre placez entre des croisez, ou pour des parties de Lambris opposez à des Cheminées.



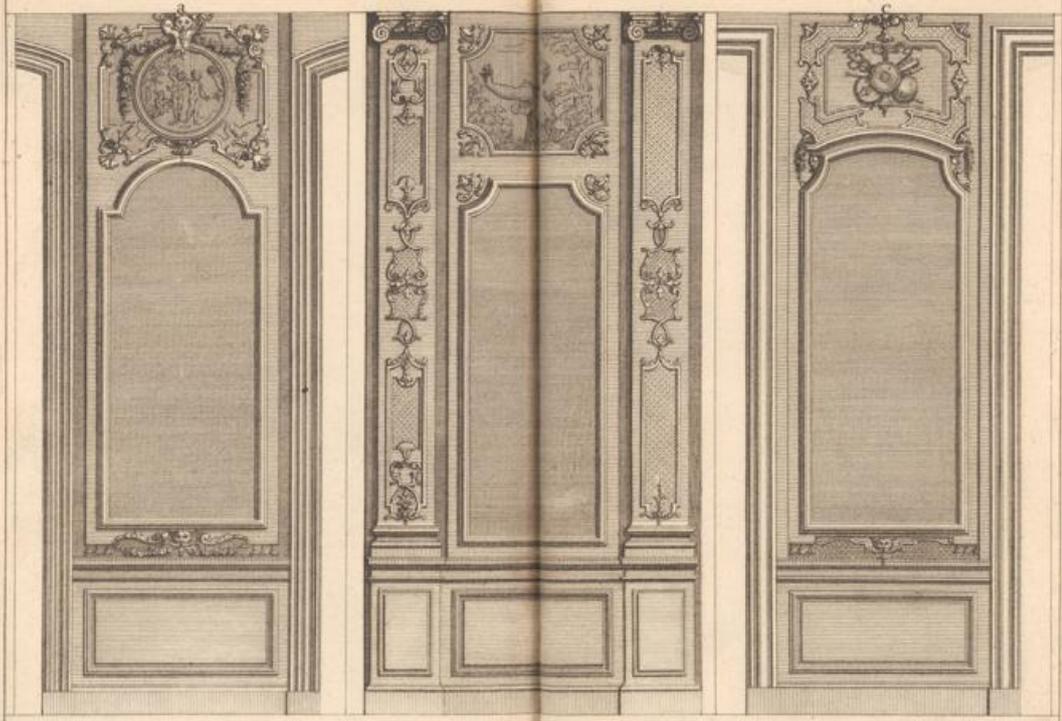


Pl. app. 4.

Page 240.



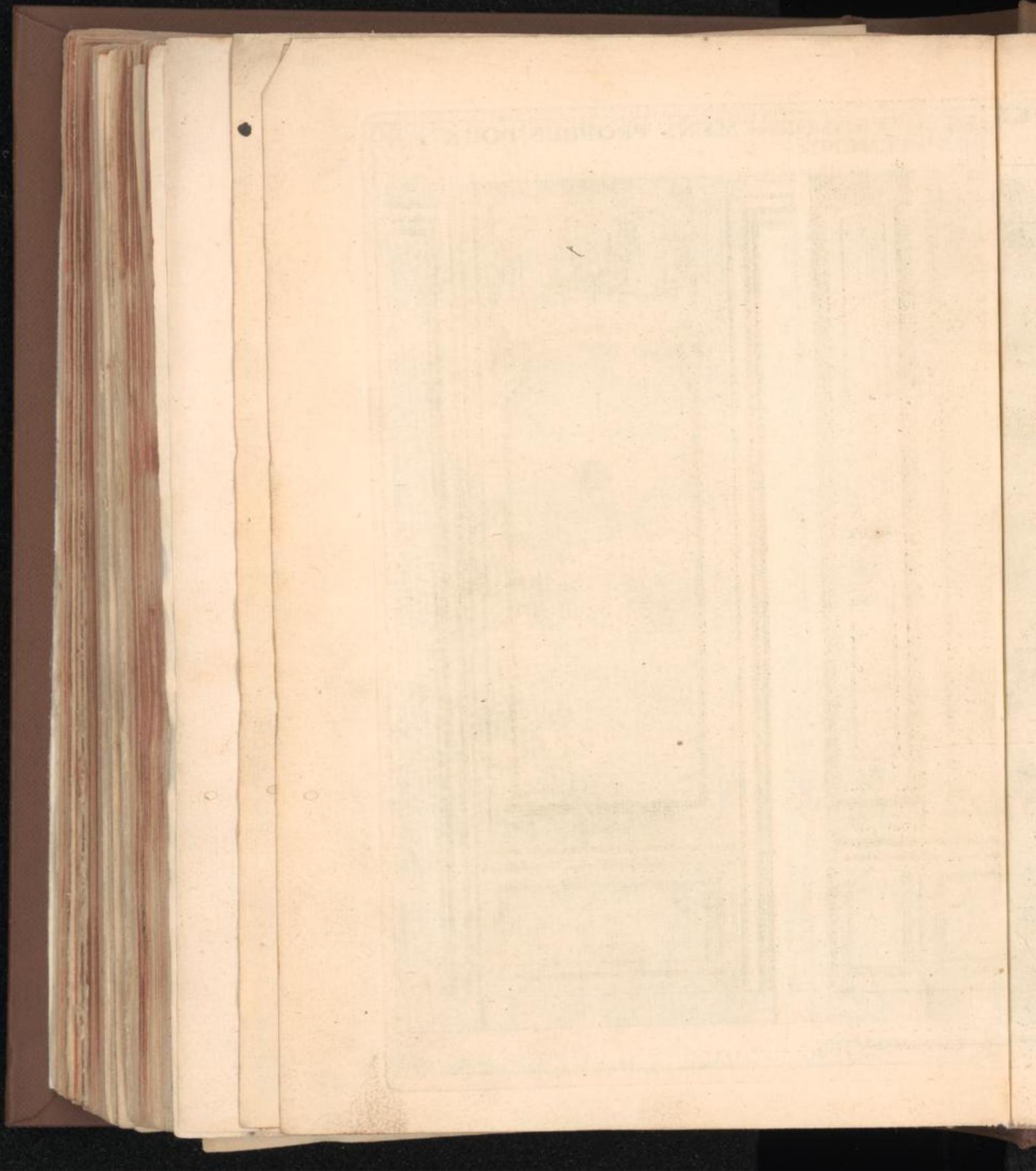
LAMBRIS AVEC PANEAUX DE GLACE, COURONNEMENS, ET AUTRES ORNEMENS PROPRES POUR LA DECORATION DE APPARTEMENS.

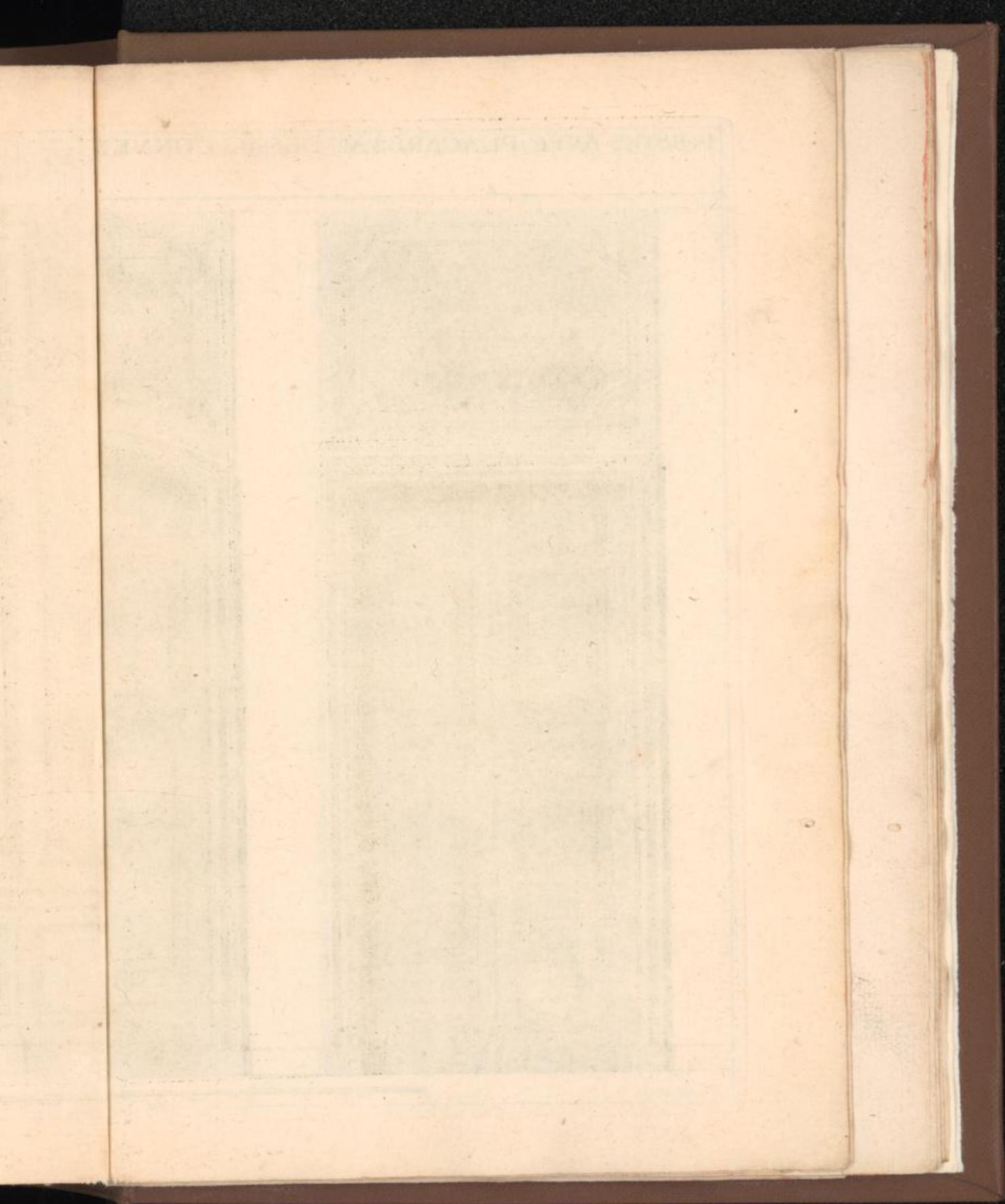


Pl. 99. 6.

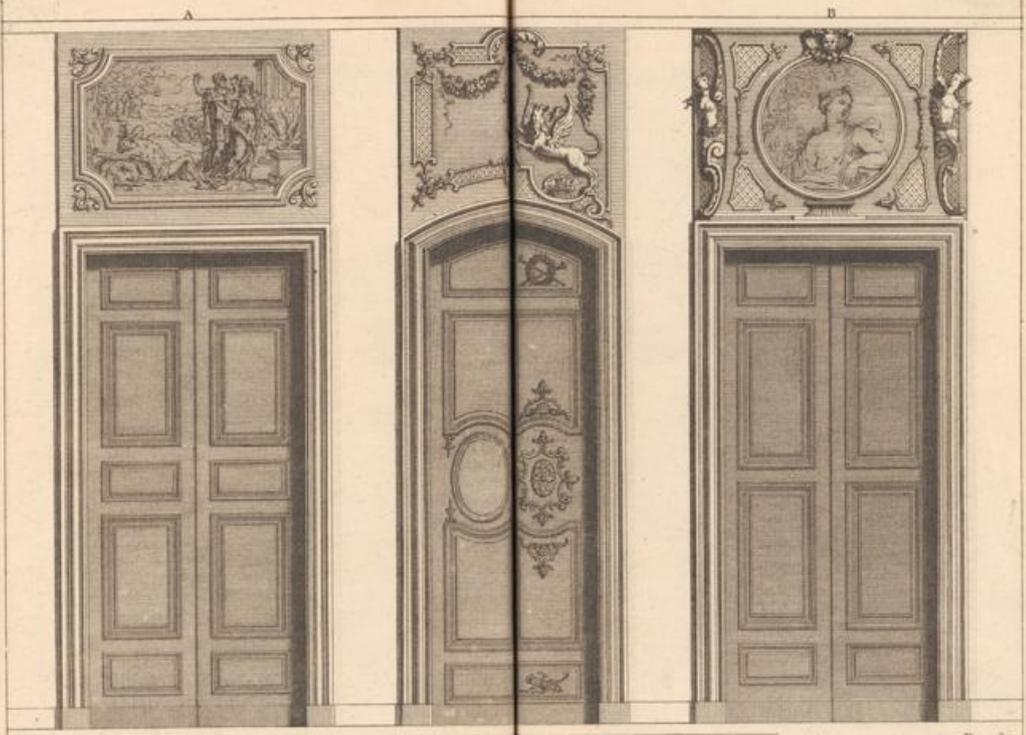
6 pieds.

Page 340





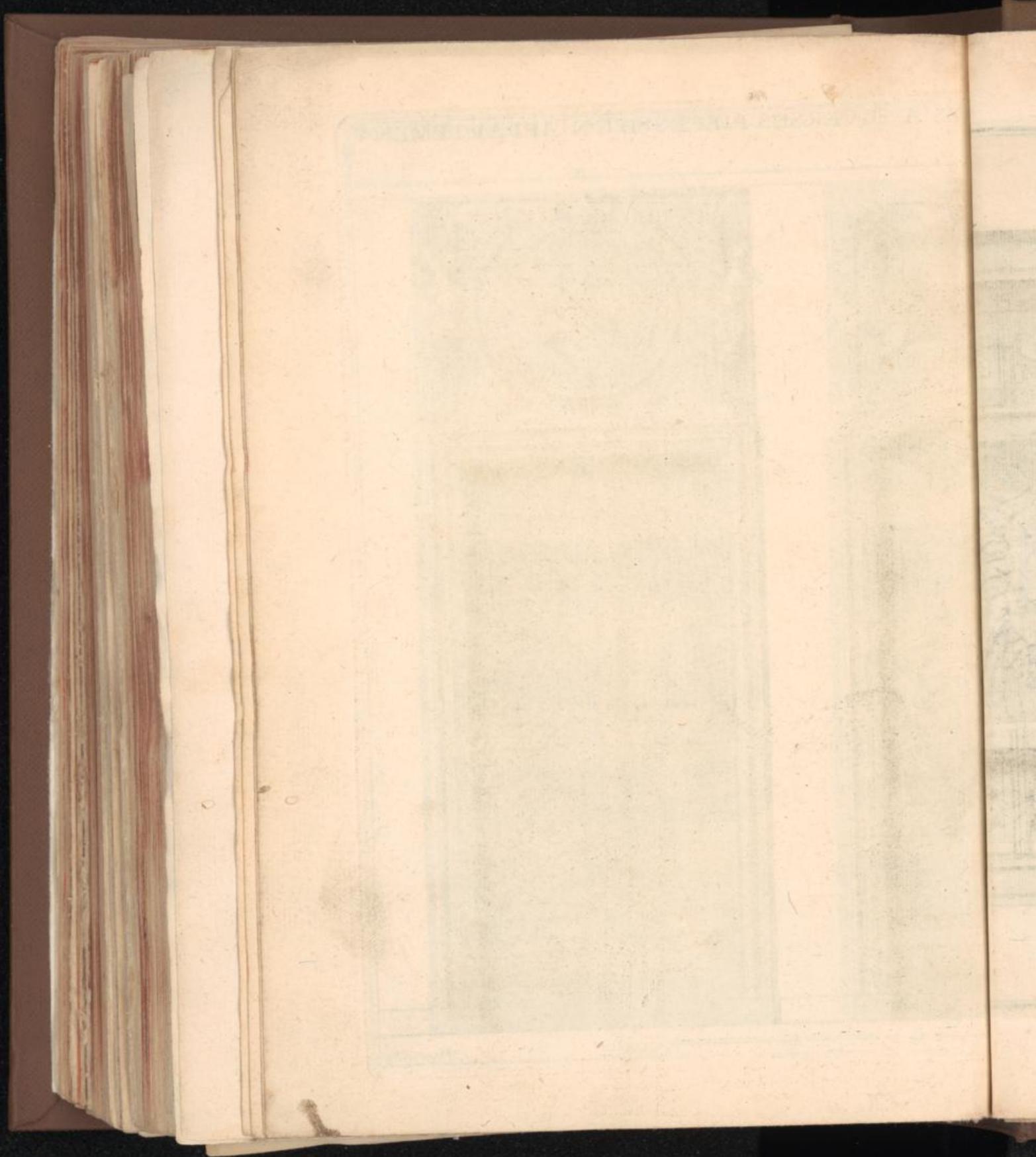
PORTES AVEC PLACARDS AU DESSUS CONVENES A DIVERSES PIECES D'UN APPARTEMENT

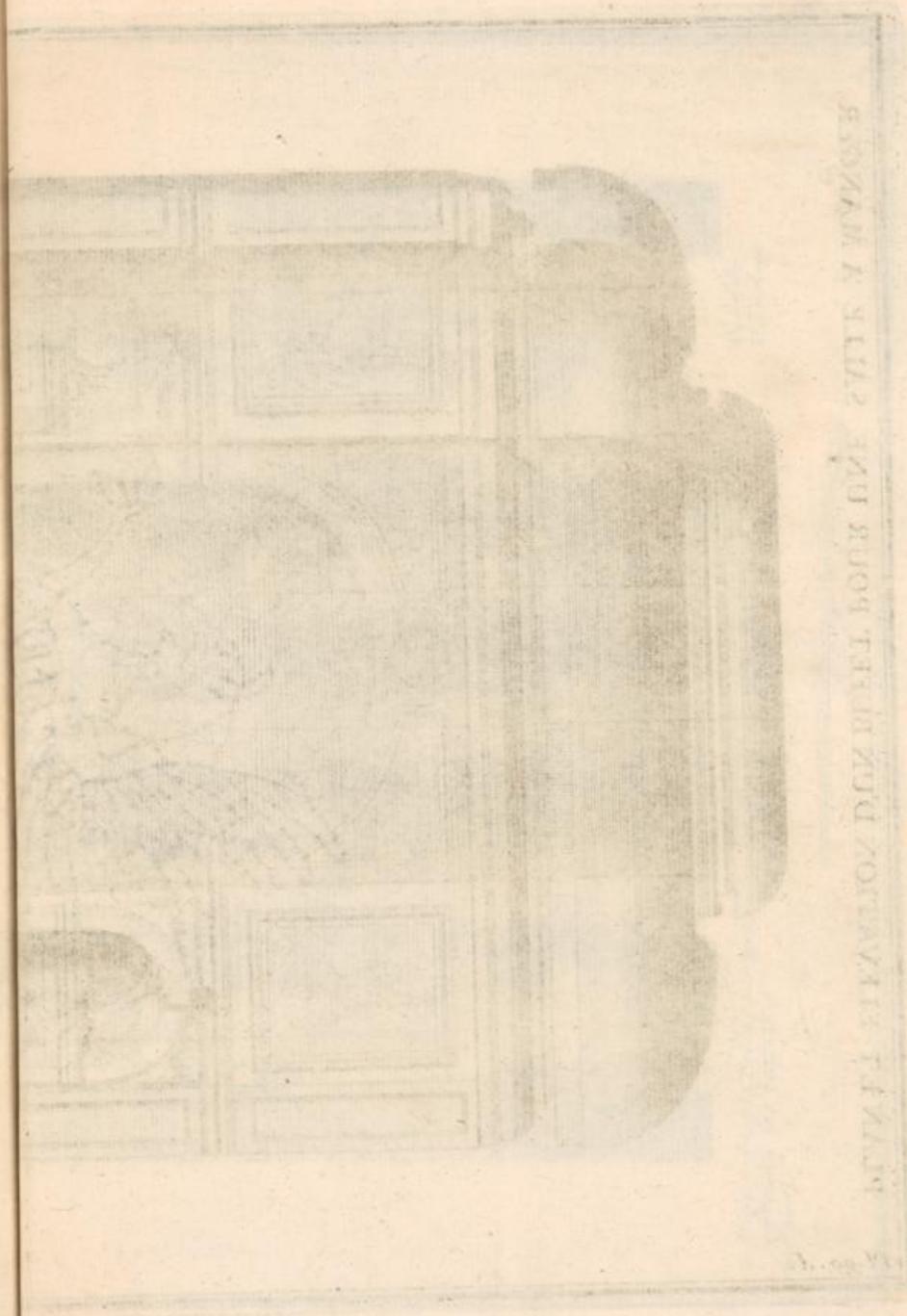


Pl. 33. c.

la p. 33.

Page 33.



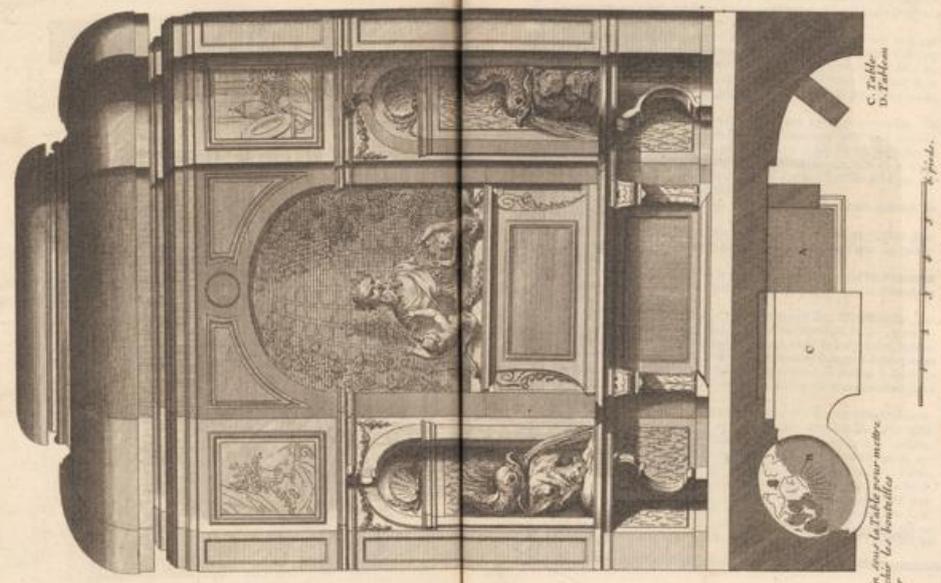


ВЪСТАВЛЕНА СЪВЪЩАЮЩА СЪ СЕБЕ СЪСТАВЪ И ИМУЩЕ

0

0

PLAN ET ELEVATION DUN BUFET POUR UNE SALLE A MANGER

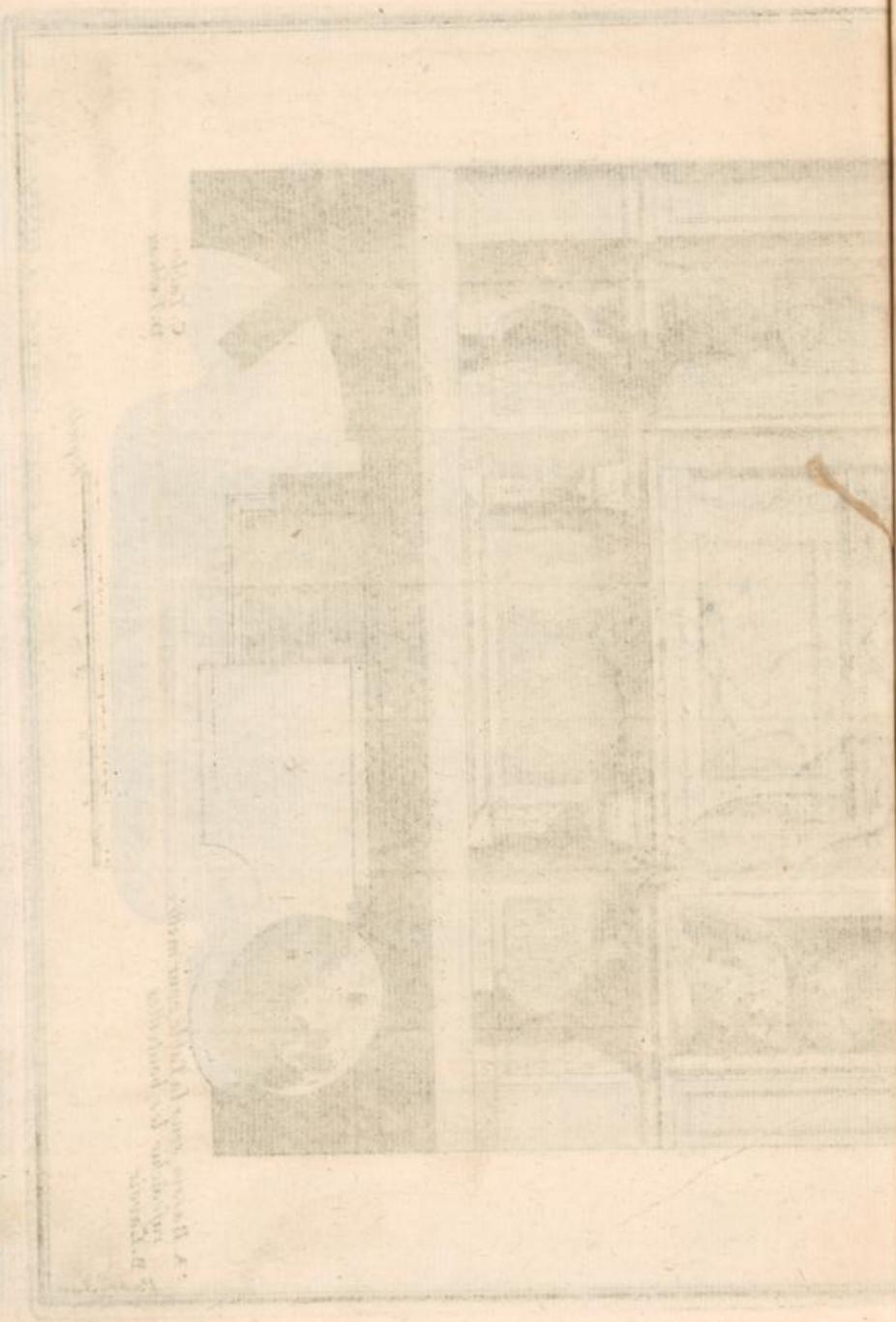


Pl. 50. d.

A. Bassin pour la table pour mettre
 le pain et le fromage
 B. Buffet
 C. Table
 D. Table

8 pieds.

Page 50.



Handwritten text, possibly a label or title, located in the upper right quadrant of the drawing area.

Handwritten text, possibly a label or title, located in the lower left quadrant of the drawing area.

La Glace de la Figure a, est cintrée par le haut. Le couronnement qui est au dessus, & qui doit répondre à celui de la Cheminée opposée, est orné d'un Tableau rond en camayeux rehaussé d'or, & environné d'ornemens en relief, en sorte que ce mélange de Peinture, de Sculpture, & de Dorure fait un effet fort agréable à la vue.

La Figure b peut estre placée à l'opposite d'une Cheminée : la Glace en est quarrée avec des oreilles creuses semblables à celles du Tableau qui est au dessus, ce qui permet d'y placer de petits ornemens dans les vuides. Les deux Pilastres Ioniques qui accompagnent la Glace sont enrichis de petits panneaux de Mosaïque, & ornez de telle sorte qu'ils ne sont nullement pesans.

La Figure c est destinée pour un Trumeau entre des croisées. La Glace se termine en cintre surbaissé & surmonté par deux oreilles creuses, dans lesquelles sont logées de petites Consoles qui soutiennent les coins de la Corniche dont la Glace est couronnée, & il y a au dessus pour couronnement, un bas-relief de trophées de musique enfermé par une bordure de Mosaïque.

La troisième planche cotée 99 c, contient encore trois desseins de Portes à Placards.

La première cotée A, est quarrée, & n'a rien de particulier dans les compartimens de ses Panneaux, n'étant composée que de quatre Panneaux & de six Frises.

La deuxième B ne differe de la précédente, qu'en ce que les Panneaux en étant ralongez, elle n'est plus composée que de quatre Panneaux & autant de Frises.

La troisième C est différente par la forme de son Chambranle, qui est en cintre surbaissé. Ces sortes de Portes sont fort belles; mais elles ont cette incommodité qu'on ne peut, à cause de leur cintre, les ouvrir dans les embrasemens. Les Compartimens en sont tres-différens des précédens; les Ovals & Rosettes placées dans le milieu y font un beau contraste, & peuvent devenir fort riches par les ornemens qu'on y introduit.

Les Couronnemens & Placards au dessus des Portes doivent convenir à la richesse du lieu où ils se rencontrent. On les décore de différente maniere, ou avec des Tableaux & Cadres simples & à oreilles, comme en la Figure A, ou avec des bas-reliefs de grotesques & ornemens legers comme en la fig. C, ou enfin avec des Tableaux accompagnez de Mosaïques & autres ornemens convenables, comme en la fig. B.

La quatrième planche cotée 99. d, représente un Buffer qui peut estre incrusté de marbre ou de pierre de liais; & plus souvent lambrissé de menuiserie. Ce n'est plus qu'un renfoncement dans lequel on place une table de marbre ou de pierre soutenue par des Consoles, au

deffous de laquelle on pratique quelquefois de petits bassins de pierre où l'on met rafraichir les bouteilles. Les deux côtez de la table sont accompagnés de deux niches renfoncées & ornées d'Attributs aquatiques, comme de Tritons, Dauphins & Mascarons de plomb doré qui jettent de l'eau dans de petites cuvettes au deffous, d'où elle s'écoule dans les cours voisines, aussi bien que celle du bassin qui est au deffous de la table. Le fond du Buffet est orné d'un petit Attique avec Consoles, au deffus duquel on place un Tableau qui represente ordinairement des concerts de musique, ou autres sujets convenables. Cefuy-cy represente sur un fonds de Treillage enrichie de raisins & d'oiseaux, un Buste de Comus Dieu des Festins, couronné de fleurs & de pampres de vigne par deux petits Satyres.

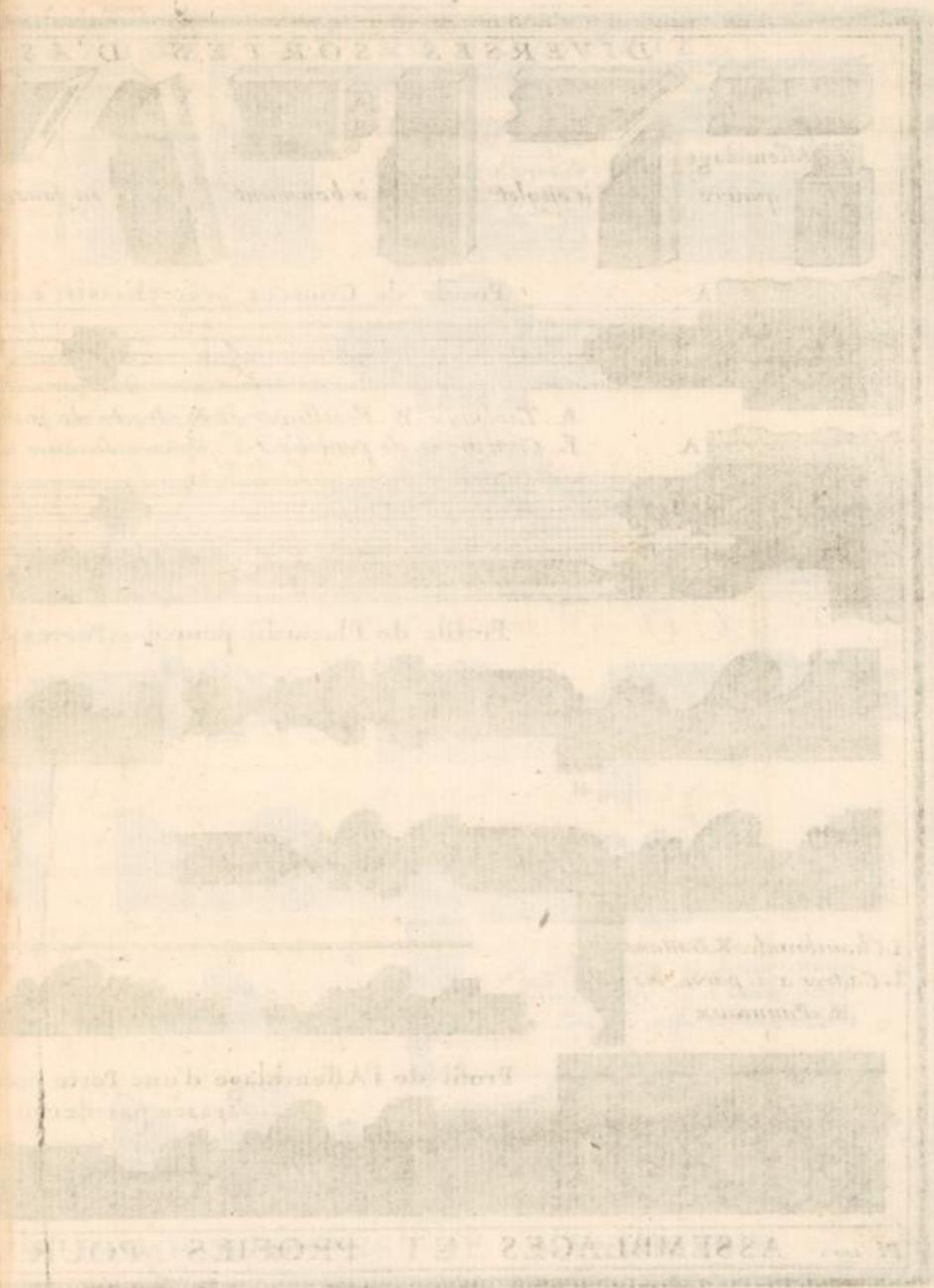
ASSEMBLAGES ET PROFILS

POUR LES

COMPARTIMENS

DE MENUISERIE.

Q Uoy que dans les Païs chauds les Lambris de bois ne soient pas en usage à cause de la vermine qu'ils engendrent, & de la fraîcheur qu'ils ôtent ou diminuent, ils ne laissent pas d'être icy d'une grande utilité, parce qu'ils rendent les lieux secs & chauds, & par conséquent sains & habitables peu de temps après qu'ils ont été bâtis, outre qu'ils épargnent des meubles dans les pieces d'une mediocre grandeur & les plus fréquentées; car si elles sont boisées, il ne faut pour les meubler que quelques miroirs & tableaux qu'on attache sur les panneaux. Les Lambris de bois servent encore à corriger des défauts dans les pieces, comme un biais ou une enclave causée par quelque tuyau de cheminée, à côté duquel on pratique des armoires dont les guichets conservent la même symme-



DIVERSES SORTES D'ASSEMBLAGES DE MENUISERIE

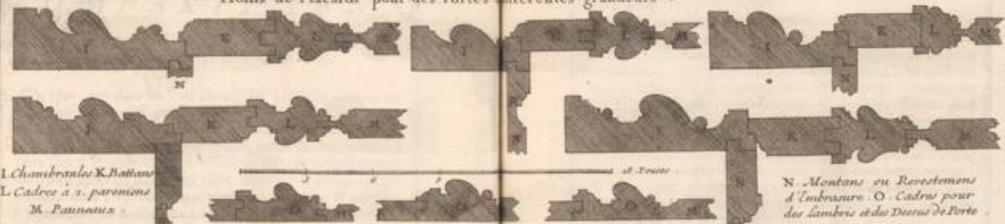


Profils de Croisées avec chassis à eaux de verre



A. Tableaux B. Feuillures de Piedroits de pins Dormans D. Battans
E. Croisillons de petit bois F. Pans-méniaux C. Battis B. Pannoteaux des Volets

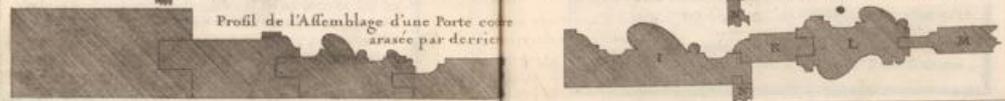
Profils de Placards pour des Portes différentes grandeurs

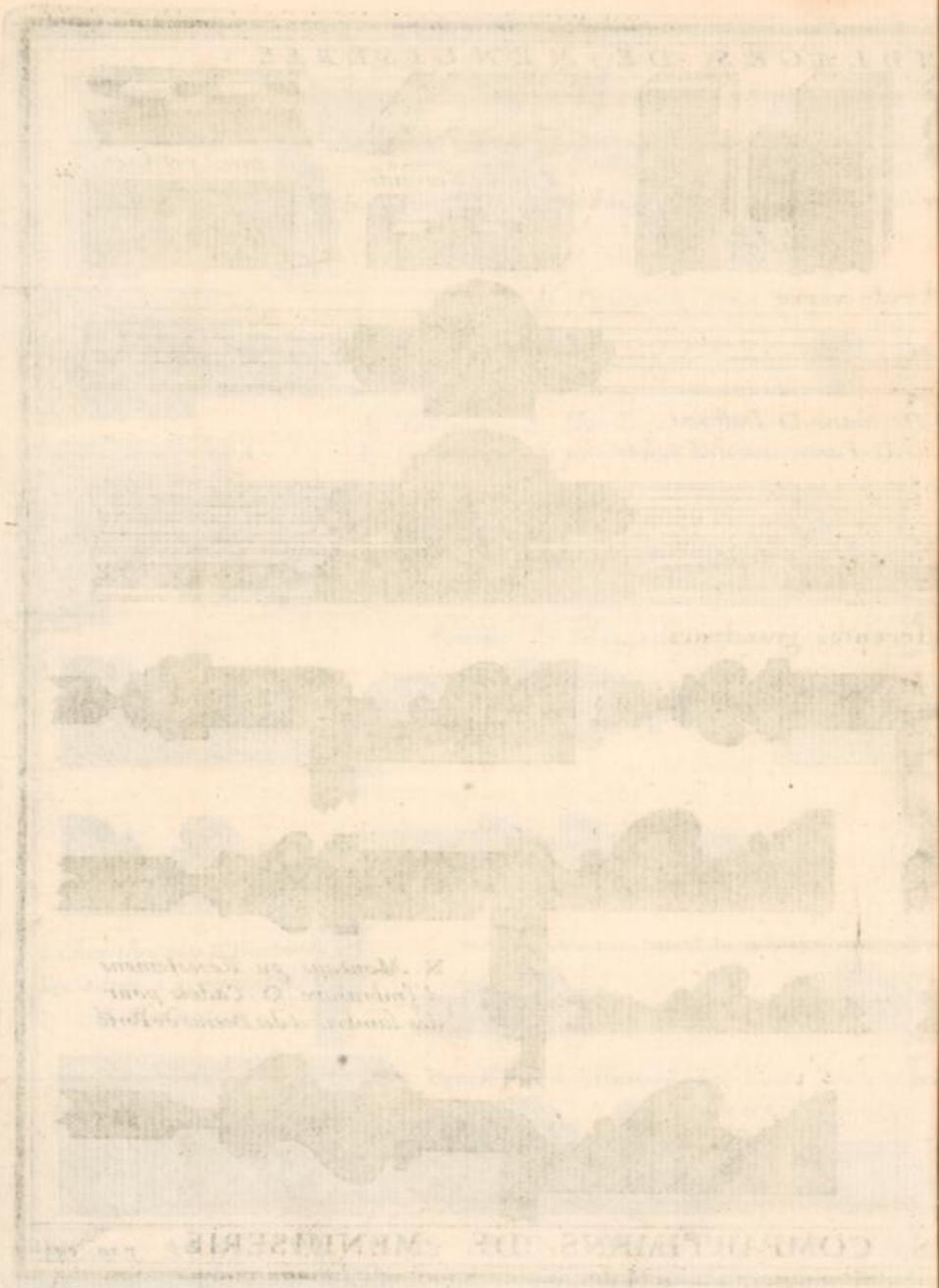


L. Chambranles K. Battans
L. Cadres à 2. parois
M. Pannoteaux

N. Montans ou Revêtement
d'embrasures O. Cadres pour
des Lintels et des Dites de Porte

Profil de l'Assemblage d'une Porte couverte
arasée par derrière





N. Menisier en l'abbaye
de Menisier O. Labbe pour
les moines de Menisier

COMPTABILITE DE MENISERIE

trie que le reste. Tous ces Lambris sont à hauteur d'apui ou de demi revestement jusques à la hauteur de l'attique d'une cheminée, ou enfin de revestement tout entier jusques sous la corniche du plancher, comme dans la figure precedente.

L'Assemblage du Basti des Lambris se fait de diverses manieres, comme quarrément, à bouëment, à anglet, en adent, à queü d'arondé, &c. & ce basti qui renferme les panneaux doit estre formé de Compartimens proportionnez & separez par des corps ou pilastres plüost ravalez que cannelez, & avoir ses plus riches quadres & bordures taillées; mais il faut sur tout éviter les petites parties dans les Lambris, comme on les pratiquoit autrefois pour faire servir tous les bouts de bois, en sorte qu'il y avoit des panneaux si petits, qu'ils estoient élegis & poussez à la main sans assemblage, & les plus grands n'estoient que de bois de 5. à 6. lignes, appellé panneau ou mairain. On fait à present les panneaux d'un pouce d'épais assemblez à clef, & collez d'ais fort larges & sans alaise pour estre plus propres.

Il faut observer dans les profils des Lambris, que ceux des chambranles ayent plus de relief que les quadres des vantaux, des placards simples & à doubles paremens & de leurs embrasures, parce qu'il n'y a rien qui rende la Menuiserie plus pesante que les quadres dont les moulures excèdent les autres parties qui les renferment. Ces profils doivent estre élegis dans la mesme piece, & poussez dans une membrure d'une épaisseur suffisante, & n'estre jamais plaquez. Lors que le bois de ces Lambris n'est pas d'une belle couleur, on le peut peindre en marbre, ou en façon de bois véné, ou enfin de blanc avec quelques filets d'or. Mais si la Menuiserie en est tres-propre, il suffit d'y passer un vernis clair pour luy donner plus d'union & d'aparence.

Les plus beaux Ouvrages de Menuiserie sont ceux qu'on fait pour les Eglises, & pour les Maisons de Communauté. On voit dans quelques Eglises des Retables, Tabernacles, Credences d'Autel, Oeuvres, Formes, Confessionnaux,

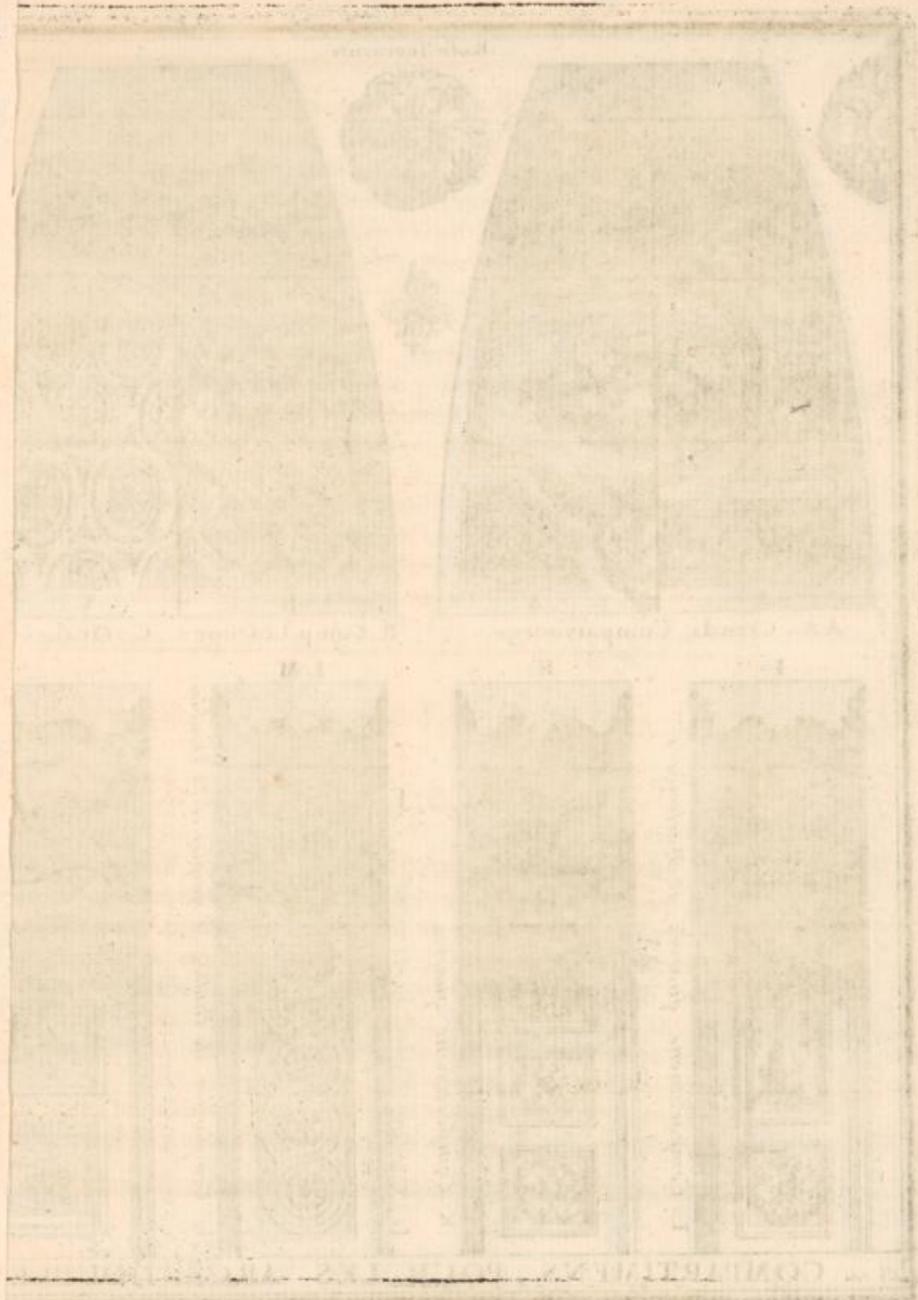
Bancs, Chaires de Predicateur, à rampe courbe, &c. & dans quelques Monasteres les Lambris de revêtement des Chapitres & Refectoirs, des Armoires & Tablettes de Bibliotheque, & autres morceaux de Menuiserie, qui pour avoir esté travaillez à loisir & de bois fort sec, sont d'une propreté achevée, & peuvent passer pour des Chefs-d'œuvres. Ainsi ce n'est pas sans raison qu'on ne doit employer que du bois bien sec pour les Assemblages, puisqu'autrement les panneaux venant à se déjetter & à se cambrer, les languettes quitteroient leurs rainures. Il ne doit aussi y avoir ni nœuds vicieux, ni tampous, ni futées qui en diminuënt la propreté.

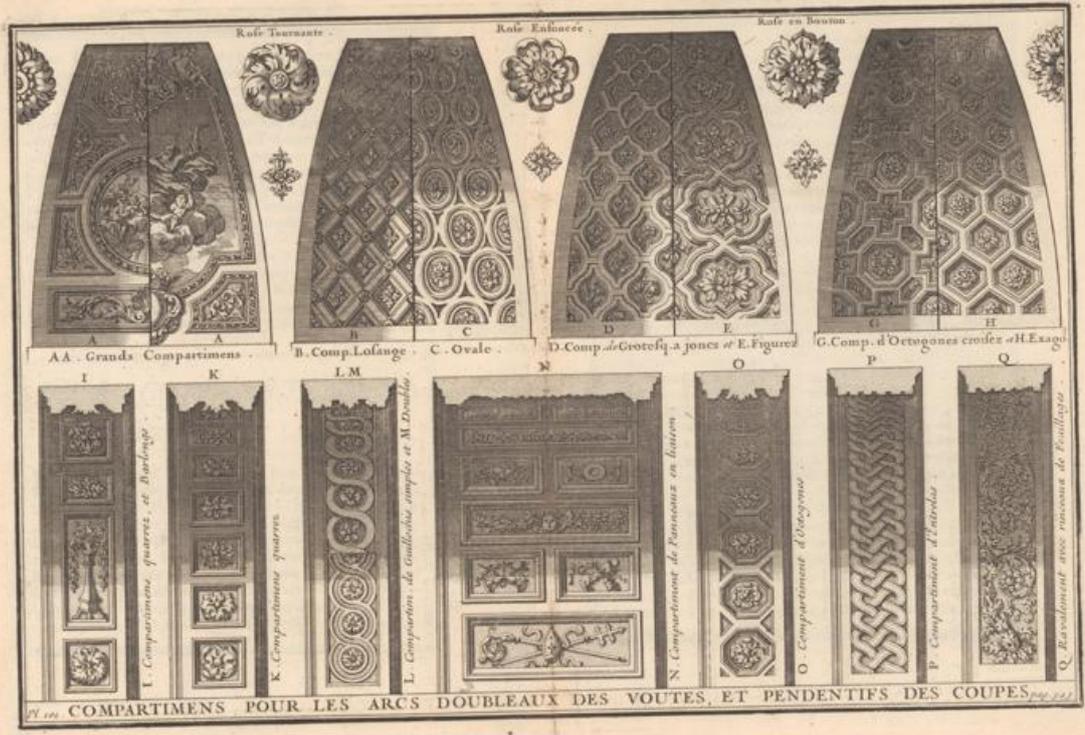
Les moindres Assemblages de Menuiserie sont les volets & contrevents suspendus & à coulisse, les portes collées & emboîtées, celles qui sont brisées ou coupées pour les simples fermetures de Boutiques, Magasins, Echopes, &c. & comme ces Ouvrages sont assez & seulement garnis d'emboitures, ils ne peuvent recevoir aucun Compartiment.

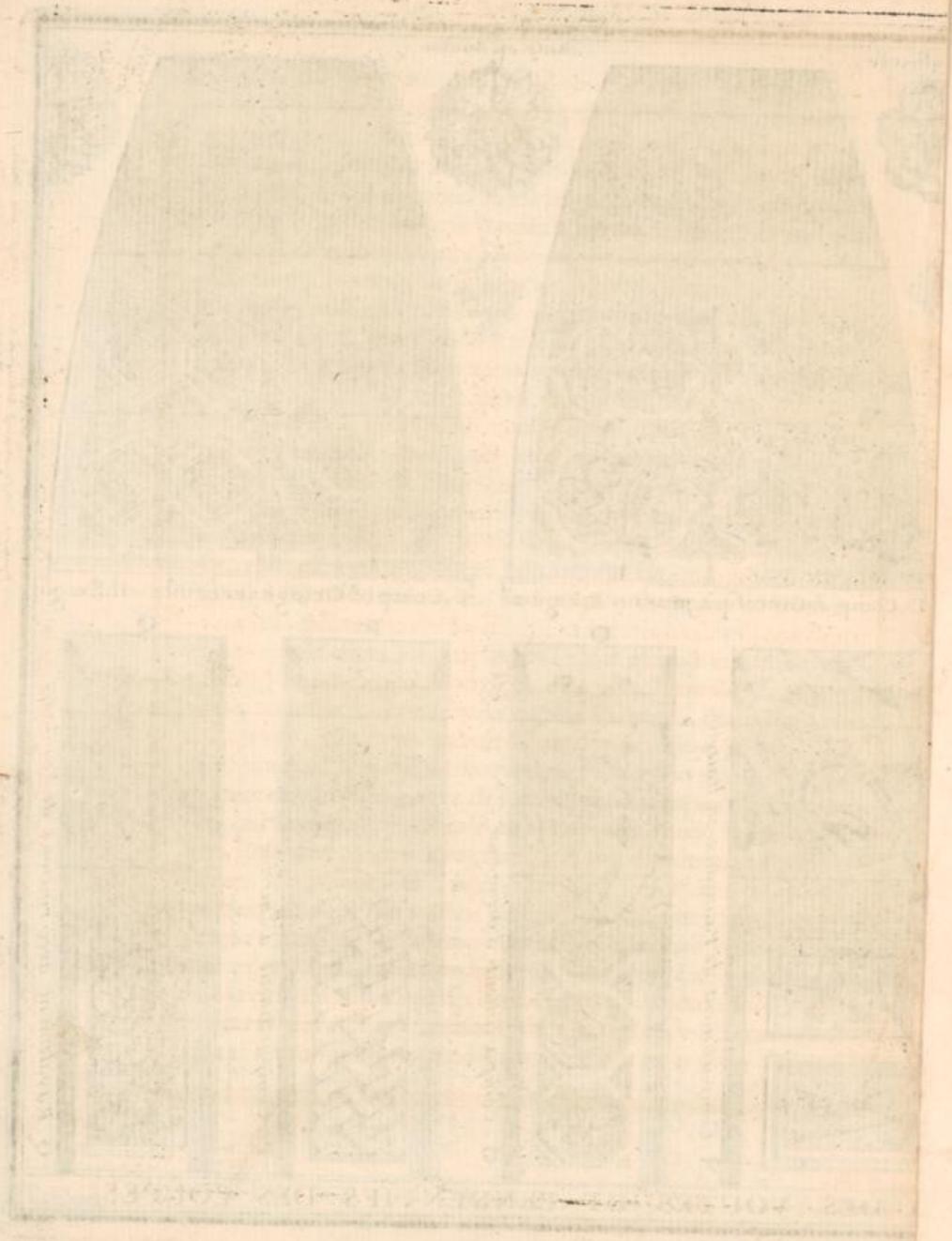
DES COMPARTIMENS

DES VOUTES ET PLAFONDS.

Les plus riches Compartimens se font aux Voutes, Cintres & Plafonds; parce que quand on entre dans un lieu, la veüe se portant d'abord à ce qui est au dessus, elle reste extrêmement satisfaite. C'est pourquoy quelque difforme que soit l'Architecture Gothique par le mauvais goût de ses Mascarons, Chimeres, Harpies, Guimberges & autres semblables ornemens, elle est néanmoins digne d'admiration dans les Compartimens de ses Voutes, formez par des arcs doubleaux, liernes & tiercerons qui prennent naissance de branches & croisées d'Ogives. Il y a mesme de ces saillies ou ner-







vures qui sont détachées de la doüelle des pendentifs, & qui ne laissent pas de porter des culs de lampes, lanternes à jour, & autres caprices retenus par des boulons de fer avec un travail & un artifice extraordinaire. Ces Nervures sont ordinairement de pierre dure, & les pendentifs de moilons d'appareil ou de brique, ou de plastras bien maçonnez à bain de mortier; il s'en voit mesme qui sont épigeonnez de plâtre pur, & si minces qu'ils n'ont que trois à quatre pouces d'épaisseur sur une assez grande étendue. Ces Voutes ont une harmonie particuliere quand il y a des vases & ventouses cachées dans les vuides de leurs reins pour augmenter la repercutation de la voix, & former des Echos.

Les Compartimens des Voutes des Eglises à la Romaine, sont la plupart imitez de ceux des anciens Edifices, comme du Temple de la Paix, des Arcs de Triomphe, & de plusieurs autres Monumens presentement ruinez, & dont on n'a connoissance que par les Dessains & les Livres des Architectes & des Antiquaires qui ont eu soin de les recueillir. Or comme la matiere ne contribuë pas peu au choix & à la disposition des Compartimens, il faut d'abord considerer la construction des Voutes selon la diversité des materiaux.

Les meilleures & les plus legeres Voutes se font de brique ou de moilon, & après que les cintres en sont démontez, & qu'elles ont receu un enduit de stuc ou de plâtre, on y trace avec la pierre noire des Compartimens selon le racourci de la recherche qu'on en a fait: & c'est là la pratique des Stucateurs & des Maçons pour toutes sortes de Voutes, mesme pour les irregulieres, comme les biaises, les rampantes, & celles qui sont en cannoniere. Leon Baptiste Albert estime fort une invention dont il croit que les Anciens se sont servis pour construire & diviser avec facilité les Compartimens de leurs Voutes, & qui se pratique ainsi. Les armatures ou fermes des cintres estant établies de distance en distance sur les travées de soliveaux, de dosses, ou de cannes, on fait une espece de noyau, où sont en relief les renfoncemens & en creux les or-

nemens de la Voute à construire ; on moule avec soin le modele bien terminé, en sorte que les creux font le parement interieur de la doüelle ; puis on maçonne le corps de la Voute avec des briques & carreaux bien en coupe, ou avec des blocages à bain de mortier de chaux & de pouffolane, & le cintre estant démonté & le noyau bien dépouillé, l'ouvrage se trouve fait avec justesse & propreté & il y a fort peu à ragréer. Les Ornemens des Compartimens de stuc, ont plus de grace estant dorez à fond blanc, & détachent davantage, que s'ils estoient entierement couverts d'or, comme on le peut remarquer dans les belles Eglises d'Italie, entre lesquelles celle de S. Pierre de Rome est d'une richesse & d'une variété merveilleuse pour ce qui regarde cette sorte de travail.

Les Voutes de pierre se construisent autrement que les precedentes, parce qu'on laisse les bossages continus des Arcs doubleaux & des clefs pendantes, & les costes des coupes & culs de four. Mais il faut observer dans cet apareil, que les joints ne coupent point les moulures ni les ornemens sur leur longueur. Or comme les Compartimens de ces Voutes doivent répondre aux corps d'Architecture, d'où les Arcs doubleaux prennent naissance, & suivre le caractère de l'Ordre ; ainsi il seroit à propos que les plus simples propres au Dorique, n'eussent que quelques tables barlongues ; que ceux de l'Ionique fussent avec ravalemens & ornemens mêlez alternativement, & ceux du Corinthien avec divers renfocemens garnis de roses, ou avec des entrelas doubles ou des rinceaux de feuillages. Il n'est pas necessaire que les plate bandes en maniere de guillochis & d'entrelas qui séparent les panneaux soient trop chargées d'ornemens, afin d'éviter la confusion qui arrive de la trop grande richesse de leur travail, ce qu'on peut remarquer à la Voute de l'Eglise du Val-de-grace. Ces sortes de Voutes sont proprement extradossées, particulièrement celles des Dômes à cause de leurs Entrecoupes.

Tous ces Compartimens sont ou grands ou petits ; les grands sont formez de grands panneaux qui en renferment

d'autres

d'autres plus petits, differens & ornez de Grottesques, Chiffres, Medailles, Devises, &c. en sorte que ceux-cy ne servent que pour accompagner les plus grands qui contiennent les principaux sujets de Bas-relief ou de Peinture. Les petits Compartimens sont quarrez, losanges, ronds, ovales, hexagones, octogones, & d'autres figures parfaites, & remplis d'autant de sortes de roses qu'on en peut imaginer qui conviennent à chacune de ces figures: & comme ils se repetent, ils doivent dans les Coupes diminuer de grandeur & de relief, à mesure qu'ils approchent de la fermeture, & mesme par raison d'Optique, il faut que le profil de l'enfoncement des caïsses soit un peu en glacis par en bas (mais non pas si sensiblement qu'au Pantheon) afin qu'une partie des ornemens n'en soit pas cachée. Les caïsses des Compartimens des Voutes rampantes des Escaliers, sont mieux estant creusées d'équerre d'après la douïelle du Berceau, comme à l'Escalier en peristyle droit du Vatican à Rome, que d'estre à plomb comme à celuy de l'Hostel de Ville de Paris.

Si les Compartimens de Sculpture sont avantageux pour accompagner l'Architecture, ceux de Peinture ne le sont pas moins; puisqu'ils semblent par leur legereté augmenter la hauteur de la Voute. Cependant comme une Voute chargée de Sculpture paroist pesante, & que celle qui est entierement peinte, semble n'avoir pas une veritable solidité; il est constant que du meslange de la Sculpture & de la Peinture, il se peut faire un composé bien parfait, si la disposition en est heureuse; c'est pourquoy il est à propos d'enrichir de Sculpture les Arcs doubleaux qui prennent naissance de fond. On peut aussi poser des Figures de stuc sur les corniches & attiques, d'où partent les premieres retombées, & peindre le nud de la Voute & de ses lunettes, comme il a esté pratiqué avec succès à plusieurs Eglises & Palais, particulièrement en Italie. A l'égard des Compartimens peints de grisaille ou de marbre, & rehaussés d'or sur une Voute ou sur un lambris de plâtre, tout ce qu'on y peut faire de mieux est

d'imiter le relief de la Sculpture, & d'y joindre la legereté de la Peinture.

La Peinture à fresque a cet avantage, qu'elle conserve longtemps son coloris, étant au dedans des lieux; pour vû que l'enduit en soit bon & fait avec les matieres & les précautions nécessaires, comme on le pratique en Italie. La Coupe du Val-de-Grace, peinte par M. Mignard, est un des plus beaux Ouvrages de cette espece qui soit à Paris. Outre la Peinture à l'huile & à fresque, on se sert encore de Mosaïque faite de petits morceaux de verre de diverses couleurs, avec quoy l'on imite d'après un carton peint, les teintes & dégradations de la Peinture. Cette matiere est si durable, qu'après plusieurs siècles elle reprend son lustre, étant lavée simplement avec de l'eau. Lors qu'une Voute n'est pas de grande étendue, pour la rendre extrêmement riche, on la peut incruster de marbre avec des Compartimens de pierres de rapport, comme il s'en voit à la Chapelle de la Sepulture des Grands Ducs à Florence.

Les Coupes ou Culs de four doivent non seulement estre surmontez de la hauteur d'un Socle suffisant pour les dégager de la Saillie de la Corniche qui couronne l'Architecture; mais encore avoir leur contour formé par deux lignes paraboliques, afin qu'ils paroissent parfaitement spheriques de leur point de veüe. Il faut donner peu de saillie à ces Corniches; & il s'en voit à quelques Eglises d'Italie, dont la projecture, qui n'a pas la moitié de la hauteur de la Corniche, est augmentée par des ombres peintes, qui donnent une apparence de relief aux moulures qui ne sont pas assez saillantes. Cette pratique réussit particulièrement lors que l'Architecture est peinte de couleur de marbre.

Il reste à parler des Plafonds, qui servent aux pieces des Apartemens. Ils se font en France sur un latis, contre lequel on fouïette du plâtre pour faire un lambris bien uni. La disposition la plus agreable qui se puisse faire des Compartimens de ceux qui sont cintrez en maniere d'anse de panier fort surbaissée, est de laisser la partie du milieu

occupée par un grand sujet d'Histoire ou d'Architecture feinte en perspective, qui par l'apparence d'un renfoncement, semble augmenter la capacité du lieu ; ce qui est avantageux pour les pieces qui n'ont pas un grand exhaussement. Dans la partie cintrée on met des Compartimens ou des sujets en longueur avec quadres de diverses figures, & on en arondit les coins pour oster la difformité de l'angle rentrant, & y placer des ornemens en bas-relief ou en camayeu, ou bien des Figures de stuc : mais il faut sur tout éviter de donner trop de saillie aux profils des quadres.

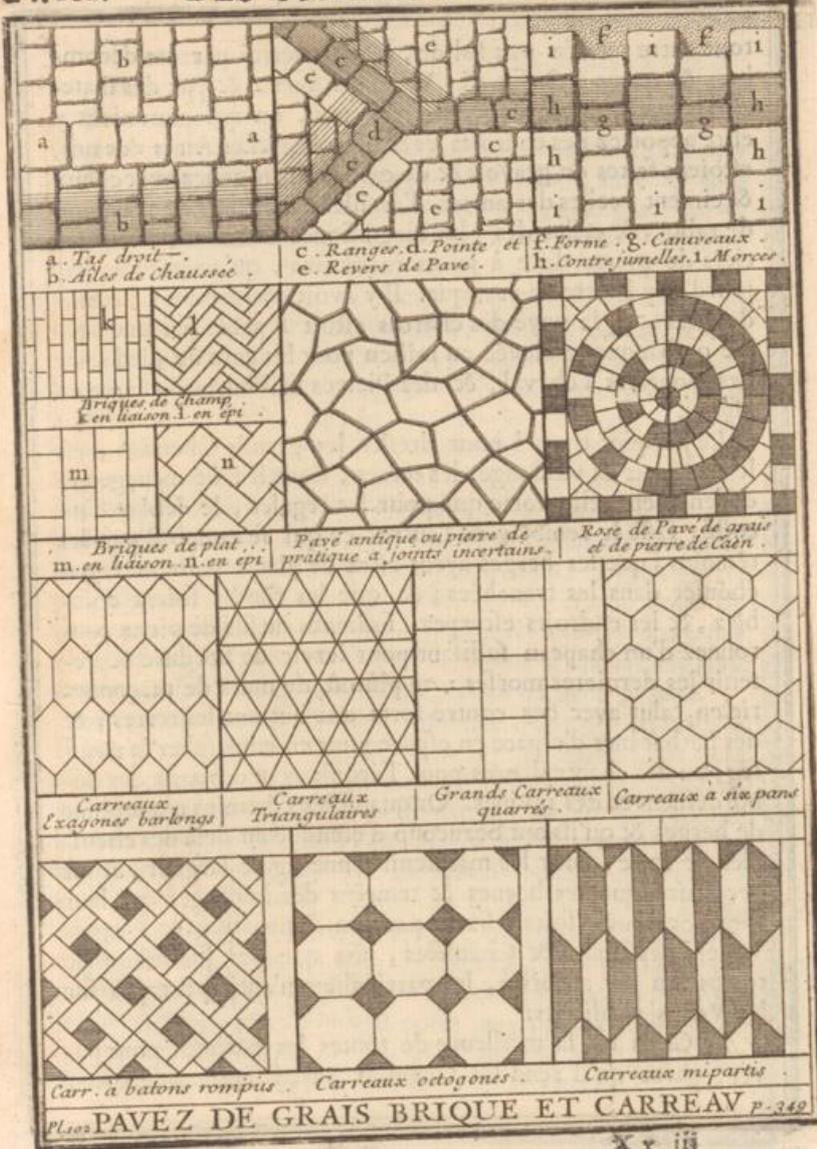
Les Plafonds droits, appelez aussi Sofites & Lambris, peuvent passer pour les plus superbes. Cependant comme ils ne sont gueres en usage, je n'en ay point donné de figure. Ceux dont les Compartimens sont en saillie par quadres sur un fonds uni, paroissent les plus pesants ; mais les plus beaux, qu'on nomme à l'Antique, semblent faits d'un assemblage de poutres en Compartimens reguliers, qui laissent des renfoncemens bordez de corniches architravées avec des rosos dans les plus petits espaces, & dans les plus grands, des Genies, Guirlandes, Grottesques, Devises & autres ornemens peints à fonds d'or, ou d'or à fonds d'azur. La Plate-bande en maniere d'architrave du dessous de ces especes de poutres, est enrichie de Guillochis, Entrelas, &c. continus entre deux listels avec des roses en forme de culs de lampe aux endroits où elles se croisent. La construction de ces Sofites se fait avec des corniches volantes de bois de sapin, retenues par des liens & harpons de fer à des poutrelles ou solives passantes ; en sorte que l'ouvrage estant fort leger, le plancher n'est point sujet à s'arener, outre que le dessus n'est pas ordinairement habité. Il se voit beaucoup de ces Sofites ou Plafonds en Italie, où ils servent à des Basiliques & à des Salons de Palais : & on en peut remarquer la construction au profil du Capitoile rapporté cy-devant Pl. 82. pag. 285. Il y en a aussi au Louvre & à Fontainebleau, qui sont d'une grande étendue.

DES COMPARTIMENS DU PAVÉ.

LE mot de Pavé se doit entendre icy, autant de toutes les Aires pavées sur lesquelles on marche, que des matieres qui les affermissent. Je divise ces Aires pavées en deux especes; la premiere comprend toutes celles qui peuvent supporter les charois, & la seconde celles de Pavé polis qui servent tant au dedans qu'au dehors des Bastimens.

La necessité qu'on a du Pavé, & l'utilité qui en provient, ont souvent obligé à ne rien épargner pour la construction & son entretien. On peut mesme connoître par quelques Chemins Antiques, escarpez, fendus & percez qu'on voit encore, & par d'autres qu'on découvre tous les jours, & qui avoient esté comblez par la succession des temps, combien les Anciens, & particulierement les Romains, estimoient utiles les dépenses extraordinaires qu'ils faisoient pour rendre leurs Chemins plus praticables, & en faire de nouveaux. Les fleuves, les étangs & les marais n'estoient pas mesme des obstacles assez puissans pour les empêcher d'y construire des Chemins, comme il paroist par plusieurs Aqueducs en terre ou élevez, simples ou doubles, sur lesquels on marche encore; & par les Ponts Antiques, qui subsistent avec étonnement, & dont les arches sont la plupart en plein cintre & extradossées, & les avantbecs des piles plutôt arondis qu'en triangle. Ils appelloient ces sortes de Chemins, Aquatiques: & c'est ainsi que nous pouvons aussi appeller nos Ponts, Chaussées, Turcies, Levées, Moles, Dignes, Abreuvoirs, Greves, Ports de Mer & de Riviere, & tous les autres Chemins fondez dans l'eau.

Le Sol de ces grands Chemins Antiques, de quelque mauvaise consistence qu'il fust, comme de glaise de vase, ou de



tout autre terrein peu solide, estoit affermi par les decom-
 bres & terres jettes des Villes voisines, & par des mate-
 riaux qui se trouvoient sur les lieux, ou qui pouvoient y
 estre apportez des endroits les plus proches. Les Aires des uns,
 estoient faites de gravois & de cailloux maçonnez avec chaux
 & ciment; celles des autres, d'écaillés & d'éclats de roche, ou
 de rabor; & celles des plus magnifiques Chemins, de quar-
 tiers de pierre dure à joints incertains, qu'on nomme au-
 jourd'huy Pierre de pratique. Il y avoit même des Chemins
 doubles, où la voye des charois estoit séparée par une ber-
 me ou banquette élevée au milieu pour les gens de pied avec
 des montoirs à cheval, & des Pierres Milliaires d'espace en
 espace.

Le premier travail pour dresser les grands Chemins, est
 le transport & vuillage des terres, dont il faut ménager la
 dépense en telle sorte que pour les regaler, le déblay d'un
 costé, fasse le remblay de l'autre, ce qui se connoist par les
 témoins; que les berges ayent assez de glais pour ne se pas
 ébouler dans les tranchées; & que les fondis soient com-
 blez, & les endroits escarpez, soutenus de fils de pieux cou-
 ronnez d'un chapeau suffisant pour servir de bordare & re-
 tenir les dernieres morfes: ou plutôt de murs de maçonne-
 rie en talut avec des contre-forts qui buttent les terres, &
 des barbicanes d'espace en espace pour en empêcher la pouf-
 sée, ou des chantepleures pour l'écoulement des eaux des dé-
 bordemens & des ravines. Or quand les Chemins n'ont point
 de berges & qu'ils ont beaucoup d'étendue au delà des chauf-
 sées de Pavé, pour les maintenir d'une égale largeur, il est
 nécessaire que les bornes & témoins des heritages qui leur
 sont contigus, soient fixez par les Arpenteurs & Grands
 Voyers des Ponts & Chaussées, afin que par succession de
 temps ou par autorité, les particuliers n'anticipent pas sur
 les Voyes publiques.

Le Grais est la meilleure de toutes les matieres pour pa-
 ver, parce qu'il rend les Chemins autant commodes pour

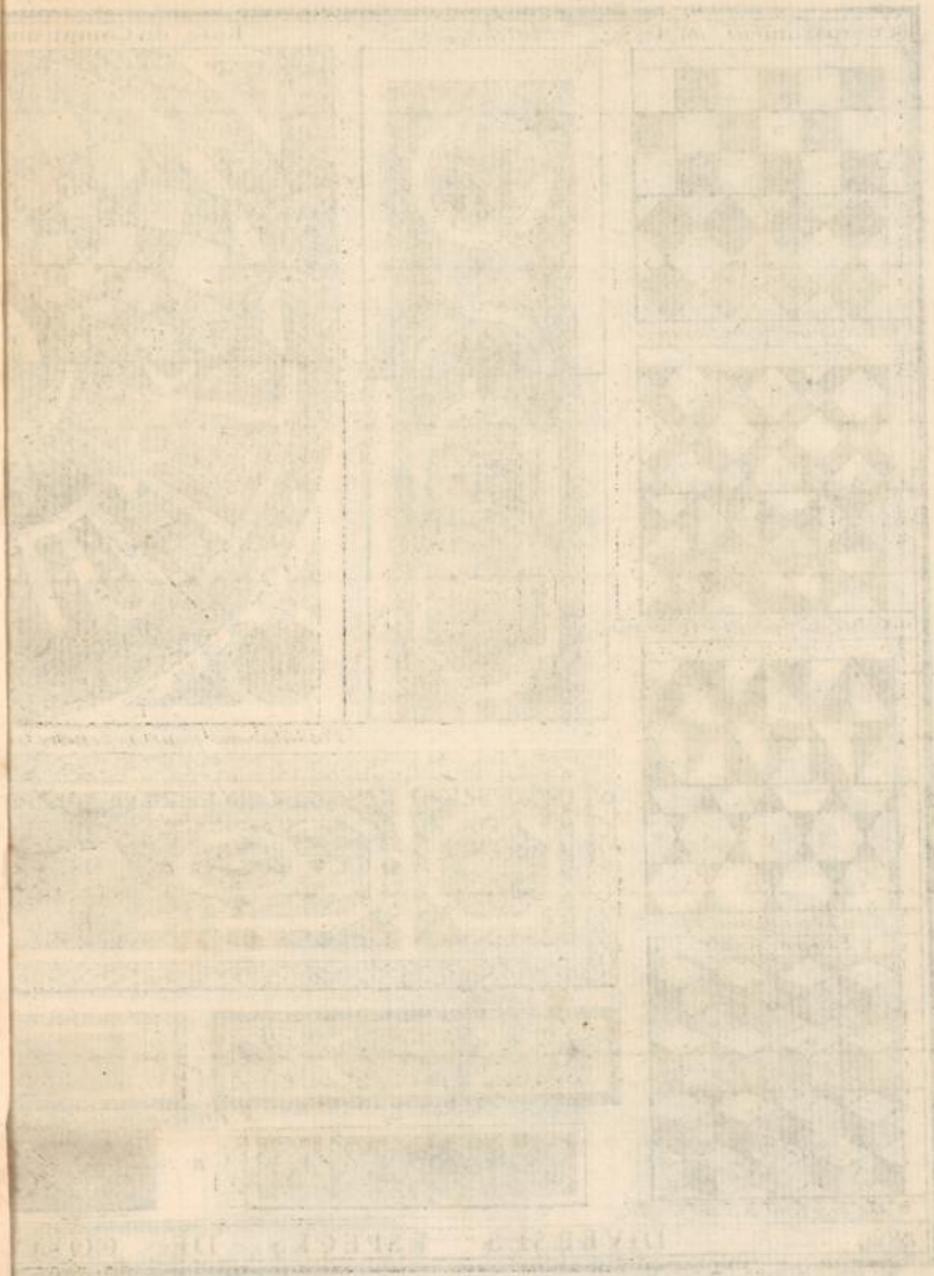
charier, que pour aller à pied & à cheval, pourveu que son parement soit bien uni, sans bosses ni flaches; que lors que les Pavés l'assient sur une forme ou couchis de sable ou de gravier, ils observent les pentes, revers, pointes, & ruisseaux suffisans; & qu'on y fasse souvent des recherches. Le Pavé dont on affermit les Aires, est de trois sortes; le plus gros, qui est presque cubique & qu'on assied à sec, est employé pour les Grands Chemins, Ruës, Cours, &c. Le moyen qu'on assied à bain de mortier de chaux & de sable, sert pour les Banquettes des Quais, les Terrasses, Arrières cours, & autres lieux à découvert; & le petit, maçonné à bain de mortier de chaux & de ciment, pour les lieux humides, comme Ecuries, Fourrières, Angars, Buanderies, & pour les Cuisines, Boulangeries, Fournils, Sommelleries, Communs, & autres piéces du département de la Bouche. On mesle aussi avec ce petit Pavé, d'autre de pierre à fuzil, ou de pierre de Caën pour faire des roses, des lozanges & autres Compartimens dans les Grottes, Fontaines, Cascades, Crypto-portiques, & autres Bastimens hydrauliques. La brique posée de champ en liaison ou en épi, sert de Pavé dans les Ruës des Villes où il n'y a point de charois, comme à Venise, aux banquettes, & autres Chemins relevez pour les gens de pied.

La seconde espece de Pavé concerne celuy qui est poli au dedans ou au dehors des Bastimens, & sur lequel il ne passe point de charois, & elle est de trois sortes; sçavoir de Carreau de terre cuite, de dales de pierre, & de tranches de marbre. Les Terrasses qui sont élevées sur un terre-plein, ou sur des voutes, peuvent estre pavées de toutes ces matieres; mais il faut observer qu'à celles qui le sont de pierre, & qui servent de couvertures aux Maisons, les joints soient coulez en plomb. On couvre aussi ces Terrasses, ou de tables de plomb, qui sont mieux jointes à ourlet que soudées à coûture, ou de Carreaux de brique posée de plat, ou enfin d'une Aire de mortier fait de ciment meslé avec de la chaux ou du bitume, comme on le pratique chez les Levantins.

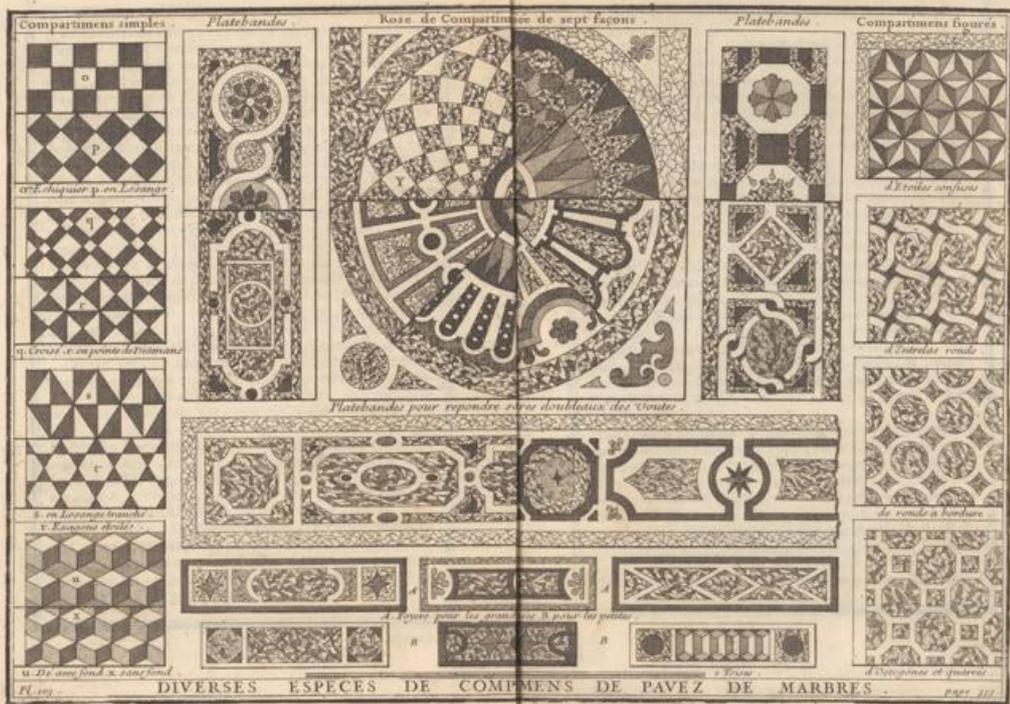
Le Carreau de terre cuite, qui est aujourd'huy d'un grand usage, se fait de diverses formes & grandeurs; le plus ordinaire est à six pans, grand ou petit, & sert pour toutes sortes de planchers. Le grand Carreau qui est à 8 pans est employé avec un petit Carreau vernissé entre quatre. On se sert encore de la brique unie de 8 pouces de long sur 4 de large, posée de plat avec un petit Carreau vernissé au milieu de quatre de ces briques, dont le Compartiment est en maniere de bâtons rompus. Pour les Carreaux de fayence, qu'on nomme d'Hollande, & qui sont la plupart quarez, ils servent pour les petits Cabinets, les Apartemens de Bains, les Grotes, & autres lieux frais. La meilleure figure de Carreau est celle qui fait le plus d'enclave & de liaison, comme l'hexagone: & pour asseoir le Carreau, le plancher estant hourdi, on met un peu de charge, & on établit des cueillies de plâtre pour les dresser de niveau; mais parce que le plâtre renfermé est sujet à boufer, les Carreleurs gâchent du pouffier ou repous avec le plâtre en carrelant, dont cependant la force est diminuée par ce mestange. Pour le grand Carreau quarté, il ne sert qu'aux Terrasses, & aux moindres Jeux de Paume.

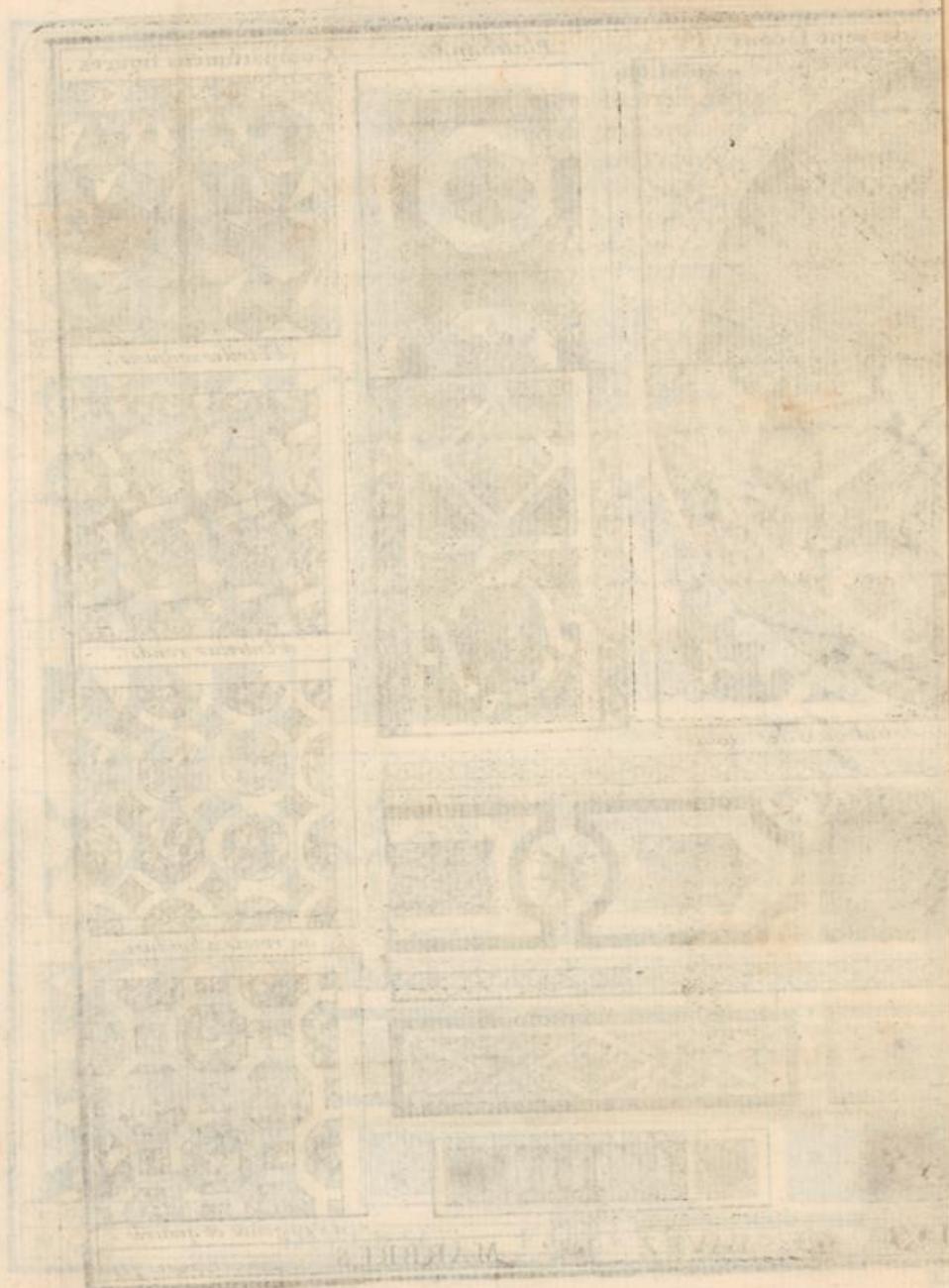
On fait aussi des Aires de plâtre sur le hourdi des planchers, qui estant bien dressez, bien secs, imprimez d'une ou plusieurs couches de couleur à l'huile, & frottez, sont assez propres; mais ils ne sont pas comparables à la composition du Gyp, dont on fait des Compartimens de diverses couleurs, semblables aux marbres, & cette sorte d'Aire, qui est un marbre artificiel, ne faisant qu'un corps & recevant le poli, seroit d'un bel & grand usage, si elle n'estoit pas sujette à s'écailler & à s'éclater, particulièrement lors que les planchers s'affaillent. On plancheye les Aires de certains lieux, comme de Salles, Dortoirs, Cellules, Parloirs, Ouvroirs de Convent, &c. avec des planches de sapin ou de chesne à rainure & languette, qu'on chasse & fait joindre à force de coins; ou du moins avec des ais de bateau. Pour le Parquet, qui est le plus propre assèmlage, il sert pour les

Cabinets,



100





Cabinets, Oratoires, Chambres à coucher, & autres pieces necessaires à l'habitation.

Le Pavé poli de pierre est ordinairement en usage au rez-de-chauffée. On employe dans les Eglises, Tresors, Charniers de Cimetieres, Cloîtres, Chapitres, Chaufoirs, &c. des Tombes avec des dales de pierre de pratique. Le Pavé regulier se fait de Carreaux de pierre posez quarrément, ou en lozange & bordez de plate-bandes; & on s'en sert dans les lieux où l'on répand de l'eau, comme les Cuisines, Salles du Commun, Lavemains, & Refectoirs, & dans ceux où il faut de la fraîcheur & de la propreté, tels que sont les Apoticaieries, Laboratoires, Repertoires & Theatres Anatomiques, Ecoles &c. Le Carrelage de pierre de Liais & de Carreaux à 8. & à 6. pans avec de petits Carreaux quarréz ou triangulaires de pierre de Caën, est propre pour les Vestibules, Galeries basses, Paliers & Salles à manger. Il se fait aussi des Compartimens en maniere de Labyrintes, composez de frises & de sentiers en guillochis, & il s'en voit un de cette sorte dans la grande Eglise de S. Quentin en Picardie. Ces sortes de Pavéz de pierre doivent estre posez sur des aires de moilon, & après qu'ils sont dresséz de niveau par des repaires, il les faut arrester par des cueillies d'espace en espace, & les caler en sorte qu'avec de petits abreuvoirs on puisse remplir le dessous, de coulis ou de mortier clair, jusques à ce qu'il n'y reste plus de vuide.

Les Pavéz de marbre se font par grands ou par petits Compartimens. Les Plate-bandes des grands Compartimens sont réglées par les dimensions des Avant-corps & Arriere-corps des Pilastres; par les pans coupez, portions de cercle, & autres accidens des plans figurez. Les panneaux répondent aux Compartimens des Voutes & Sofites avec des marbres de diverses couleurs, comme il s'en voit dans les belles Eglises. Il se fait dans les figures rondes ou ovales, des Compartimens de roses de diverses manieres, comme en étoile simple & double, en feüilles de rose, en queue de paon, & en

lozanges curvilignes, que les Marbriers nomment à points perdus, qui sont marquez Y dans la Planche 103 : & c'est de cette dernière manière qu'est le pavé de la Chapelle du Château d'Anet, qui répond à de pareils Compartimens de la Voute, & qui est peut-estre l'un des premiers de cette espèce. Or comme ce Compartiment paroît d'abord difficile à comprendre, voicy la manière de le tracer. Le grand diamètre étant déterminé par la plate-bande, ainsi que le petit rond du milieu, on partage l'espace entre les deux cercles, en deux parties égales, & ensuite on trace un cercle qu'on divise en autant de parties ou degrez qu'on veut ; & de ces parties comme centres de l'ouverture du compas jusques à l'extrémité du petit cercle, on trace les arcs, qui recroisez donnent les lozanges curvilignes. Il faut observer que plus le cercle de la division est grand, plus on y doit diviser de parties, afin que les carreaux soient proportionnez, comme sous le Dôme & dans les Chapelles de l'Eglise du Val de Grace.

Il faut sur tout éviter de faire des Compartimens quarez dans une figure circulaire, qui n'ont nulle grace, comme le pavement du Pantheon ; c'est pourquoy il n'y a pas d'apparence que ce pavé soit aussi antique que l'Architecture de ce Temple : & il est évident par les plinthes des colonnes Corinthiennes, qui sont presque enterrez, que ce n'est qu'une restauration faite du temps de Septime Severe.

Or comme les grands Compartimens ne sont pas bien proportionnez dans un mediocre espace, aussi les petits ont quelque chose de chetif dans un grand lieu ; particulièrement ceux qui ressemblent à ces figures que les Vitriers employent dans les panneaux des vitres, comme il y en a dans l'Eglise de l'Abbaye de Joyenval près Saint Germain en Laye. Cette Marqueterie n'a pas le bon goust du dessein qui se trouve aux pavez des Eglises à la Romaine, & à ceux des Châteaux de Versailles, de Clagny, & de Trianon, où l'on peut voir des plus beaux modelles de cette sorte d'ouvrage. Pour

les petits Compartimens de marbre, ils se font de Mosaïque, ou de pierre de rapport par plate-bandes entrelassées carrément, ou en rond, qui renferment des figures extraordinaires: le tout arrêté avec un bon mastice, & poli par dessus, comme le pavé de l'Eglise de Saint Sophie, aujourd'hui la Mosquée du Grand Seigneur, & celui de l'Eglise Patriarcale & Ducale de S. Marc à Venise.

Quant au choix des Marbres non seulement il faut que l'union & le contraste des couleurs s'y rencontre, comme au lambris de revêtement; mais il est encore nécessaire qu'ils soient approchant de même dureté, parce que les uns s'usant plus facilement que les autres, il s'y fait des inégalitez: & comme la pierre & le marbre ne conviennent pas ensemble, le porphyre & le granite ne conviennent pas non plus avec d'autres marbres plus tendres, ainsi qu'on le peut remarquer à quelques Pavés antiques.

Voilà une bonne partie des règles qui concernent la Matière, la Construction, & la Forme des Edifices. Mais comme l'Art de bâtir est infini par rapport à la diversité des lieux & de leurs usages qui demandent des formes différentes, & aux matières que chaque Pays produit en particulier; je déclare que les maximes que j'ay avancées, ne sont que des règles générales fondées sur les meilleurs exemples: que je n'ay point eu dessein d'épuiser chaque sujet, mais seulement d'en traiter suffisamment pour exciter ceux qui en voudront faire leur profession & y réussir, à joindre la pratique à cette théorie: & qu'enfin les préceptes que je donne dans cet Ouvrage, suffisent à toutes sortes de personnes pour parler pertinemment de l'Architecture, qui est le plus nécessaire de tous les Arts pour le secours de la Vie civile.

F I N.

les parties Comptimons & autres ; de le tout de Blois
 on se parte de rapport par les parties Comptimons
 avec un en tout, & l'ordonne des figures & des ordres
 le tout avec un bon ordre, & par dessus, com-
 me le pavé de l'Eglise de Saint Roch, au courtuy la blo-
 que du Grand Seigneur, & du Roy de l'Eglise Paroissiale &
 Duché de S. Marc & Venise.
 Quant au choix des Marches, non seulement il faut que
 l'union & le content de tous & y reconnoisse, comme
 au temps de revêtement ; mais les marches necessaires du
 tout approchant de même dures, parce que les uns & n-
 font plus facilement que les autres il s'y fait des inégalités ;
 de même la partie de la marche ne s'avançant pas en bloc,
 le porteur & la grande ne conviendrait pas non plus avec
 d'autres marches plus tendues, ainsi qu'on le peut remarquer
 à quelques Pavés anciens.
 Voilà une bonne partie des regles qui concernent la Ma-
 tierre, la Construction, & la forme des bâties. Mais comme
 l'Art de bâtir est inséparablement lié à la variété des lieux &
 de leur usage qui demandent des soins différens, & de
 aux manieres que chaque Pays produit & particulier ; je
 declare que les maximes que j'y avancez, ne sont que des
 regles generales fondées sur les meilleurs exemples ; que je
 n'y point en dessein d'apporter chaque sujet, mais seulement
 d'en tirer suffisamment pour exciter ceux qui en voudront
 faire leur profession & y réussir, à joindre la pratique à cette
 théorie ; & qu'enfin les précèdes que je donne dans cet
 Ouvrage, suffisent à toutes sortes de personnes pour parler
 particulièrement de l'Architecture, qui est le plus excellent de
 tous les Arts pour le secours de la Vie civile.

F I M.

